La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 1 janvier 1958 — No 6

CAUSE de BEATIFICATION de Mgr GRANDIN

Faits et commentaires

La radio anglaise et les programmes catholiques

Le vieux cri des protestants d'Angleterre n'a pas cessé de retentir de temps à autre, malgré la large tolérance qui a succédé à l'ostracisme d'antan. C'est ainsi qu'un pasteur de l'Eglise libre d'Ecosse, le Rév. John Murden, vient d'élever la voix à Edimbourg pour se plaindre que la BBC, fasse la part trop belle, dans ses émissions religieuses, au catholicisme romain et ait même institué en son sein, une guilde catholique. De son côté, le Rév. Campbell a fait une déclaration plus agressive encore en dénonçant le catholicisme pour la façon dont il utilise la propagande radiophonique à des fins dont l'objectif n'est autre que la destruction de la religion protestante et de la constitution sur les bases de laquelle est établi le trône d'Angleterre. On se tromperait fort en imaginant qu'un tel état d'esprit soit partagé par la majorité des protestants anglais, mais certains vieux ferments de haine n'ont pas encore complètement disparu malgré l'influence exercée par un grand nombre d'écrivains anglais nés ou devenus catholiques.

"Les Espions"

Ex-producteur d'Hollywood, Boris Morros qui travailla pendant dix ans au Federal Bureau of Investigation (contrespionnage américain), révèle dans la revue "Look", comment, il y a quatre ans, la Russie envisageait de se débarrasser du récalcitrant maréchal Tito.

Morros était alors en France où il jouait en faveur des Etats-Unis un double jeu dangereux. S'il ne prit pas une part directe au complot dont l'issue était l'assassinat du dictateur yougoslave, il en connut tout les détails grâce aux contacts qu'il eut à Vienne et à Belgrade avec les agents soviétiques. Trois années de travail — de 1950 à 1953 — furent nécessaires pour mettre ce projet sur pied jusque dans ses plus infimes détails avec les plus grandes chances de succès. Et comme aux temps les plus sombres de l'histoire romaine où il n'était pas rare d'essayer l'efficacité d'un poison sur quelque esclaves, les agents russes chargés de cette entreprise périlleuse se "firent la main" au préalable sur trois hauts fonctionnaires yougoslaves. L'organisateur du complot était un certain Aphanassy Yefimov, membre de la police secrète; il se cachait dans la capitale autrichienne sous le masque paisible de "délégué russe auprès de la mission économique alliée à Vienne". C'est lui qui devait assassiner le maréchal. Date prévue :

(suite à la page 8)



C'est au pied de la crèche

que nous déposons les

Souhaits de Nouvel An

formulés à l'adresse des

lecteurs de "LA SURVIVANCE"

et de tous les membres de

l'ACFA et de la FCFC.



Résultats de notre "Journée de l'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	306.00
Bonnyville	500.00	500.00
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	181.00
St-Joachim	900.00	1050.00
Ste-Anne	50.00	
St-François	50.00	48.00
Falher	600.00	186.65
Fort Kent	200.00	
Girouxville	400.00	100.00
Guy	80.00	50.00
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	40.00
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	
Legal	450.00	272.25
Mallaig	150.00	
Marie-Reine	50.00	40.00
McLennan	175.00	210.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Peace River et St-Isidore	50.00	48.50
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	71.00
Ste-Lina	100.00	95.00
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	
Tangente	150.00	
Thérien	125.00	87.50
Végreville	100.00	
Vimy	200.00	120.00
Divers		
Total		$3,445.90

Maurice Richard nommé le meilleur athlète de l'année

Par les rédacteurs et commentateurs sportifs du Canada.

Toronto. — Maurice Richard, le plus prolifique compteur que le hockey ait jamais connu, a été choisi comme l'athlète le plus remarquable du Canada pour l'année 1957.

Richard, qui a émerveillé en comptant le 500e but de sa carrière dans la ligue Nationale de hockey avec les Canadiens de Montréal, en octobre, l'a emporté sur le golfeur Al Balding, de Toronto, dans le 23e scrutin annuel organisé par la Presse Canadienne parmi les rédacteurs et commentateurs sportifs.

Le Rocket, âgé de 36 ans, a subi une profonde entaille au tendon d'Achille le 13 novembre et n'a pu jouer depuis, mais il n'a pas été oublié dans le vote.

Le vote est calculé selon la méthode de trois points pour un premier choix et un point pour un troisième choix. Richard a récolté 153 points, contre 102 pour Balding. Gerry James, des Blue Bombers de Winnipeg, le joueur canadien le plus remarquable dans le football professionnel cette année, vient au troisième rang avec 75 points.

Les chroniqueurs sportifs étaient invités à nommer dans l'ordre les trois athlètes canadiens qui se sont le plus distingués au cours de l'année et en tout 21 noms ont été proposés, représentant le hockey, le football, le golf, le tennis, le canotage, le curling, la boxe et les jeux de piste et pelouse.

Avec l'arrivée des bulletins de vote, une lutte se dessina entre Richard et Balding pour la première place et en-

(suite à la page 8)

L'éducation au Canada un "scandale national"

Ottawa. — Le sénateur David Croll a déclaré que l'indifférence à l'égard de l'éducation et des instituteurs prend au Canada l'ampleur d'un scandale national.

Portant la parole au Sénat, il a précisé que le pays, ne sachant pas où commencer la tâche qui lui incombe d'apporter une solution aux problèmes de l'éducation "se désintéresse tout simplement de cette question. Devant cette inertie, les problèmes ne font que s'accroître et s'intensifier".

Le sénateur libéral de l'Ontario commentait alors une motion présentée par son collègue, M. Donald Cameron, libéral indépendant d'Alberta, soulignant la nécessité de mobiliser et d'élargir les ressources canadiennes en matières d'éducation.

"Ce dont le pays a le plus grand besoin dans le moment est de donner à l'instruction la place qui lui revient dans l'échelle des valeurs", a déclaré le sénateur Croll, ancien ministre du gouvernement de l'Ontario.

S.E. Mgr Carroll nommé assistant au trône pontifical

Calgary (CCC) — Son Exc. Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary, depuis 1936, a été élevé à la dignité d'assistant au trône pontifical et de comte romain, a annoncé Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, à l'occasion de la consécration de la nouvelle cathédrale St. Mary's, à Calgary, le 18 décembre.

Son Exc. Mgr Carroll est né à Toronto. Il était ordonné prêtre en 1927. Après des études en Ecritures saintes poursuivies en Palestine, il devenait professeur d'Ecritures saintes au grand séminaire St. Augustine's, à Toronto, dont il devenait plus tard le directeur, avant d'être sacré évêque de Calgary, en 1936.

L'HOTEL-DIEU DE NICOLET SERA RECONSTRUITE

Québec. (CCC) — La reconstruction de l'Hôtel-Dieu de Nicolet sera entreprise grâce à un octroi de $600,000 du gouvernement du Québec. L'Hôtel-Dieu a été incendiée le 31 décembre 1955 et détruit en très grande partie. L'institution est dirigée par les RR. SS. de la Charité.

Une soixantaine de Commissaires et de membres des Exécutifs locaux se sont réunis à Bonnyville.

Ensemble, ils ont étudié le problème scolaire et ont décidé de former un régional de l'ACBA.

Malgré l'approche de Noël, la population canadienne-française de la région de Bonnyville a manifesté une fois de plus le grand intérêt qu'elle porte aux problèmes scolaires. Une bonne soixantaine de personnes venues de LaCorey, Fort-Kent, Grand-Centre, Cold-Lake et Bonnyville ont répondu, dimanche le 22 décembre, à l'invitation lancer, par l'ACFA, de venir se renseigner.

Contrairement à ce qui s'était passé antérieurement, le but de l'ACFA n'était pas de lancer un grand Ralliement général, mais bien de grouper ceux que la question scolaire touche de plus près: les commissaires d'école et les membres des exécutifs locaux les uns et les autres étaient présents. Certes ce ne fut pas exclusif, mais intentionnellement, il ne fut pas question d'en faire une affaire de "masse", c'est ce qui explique le choix des salles de réunion, toujours remplies à capacité, étant d'une grandeur proportionnée aux auditoires attendus.

M. Laurent Gareau, vice-président du cercle de Bonnyville, présida l'Assemblée. Il présenta le R.P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire général de l'ACFA, qui donne un rapport bien élaboré des principales activités de l'Association. Sans s'étendre trop sur le plan d'Assurance-Vie qui a déjà été présenté et discuté à Bonnyville au début d'octobre, insista davantage sur le projet de télévision, exposa les raisons qui motivent la nécessité de l'avoir "bilingue" et la méthode de "financement à base d'affaires". Il nous annonça en terminant le prochain Congrès provincial qui doit avoir lieu à Edmonton au début du mois de mars.

Ensuite ce fut le tour de M. Paul Chauvet, président provincial de l'Association des Commissaires bilingues, sur la demande de M. Gareau, nous fut présenté par M. Eugène Trottier, notre propagandiste. M. Chauvet avait un but, tout comme à Falher, il y a trois semaines: celui de nous éclairer sur le mécanisme scolaire, ce qu'il sut faire en se servant de schémas très explicites. Il fit ressortir les désavantages et les dangers de notre système actuel. Les réactions de l'auditoire furent des plus profitables, amenant M. Chauvet à préciser certains renseignements relatifs aux droits de la famille, qui n'est pas toujours le même que celui du contribuable, notamment en face du "VOTE". Le "County system" devait à lui seul prendre plus de la moitié de l'exposé qui dura une heure et demie.

Cet exposé, claire et précis amena tout naturellement la question suivante: "Maintenant, dites-nous quoi faire?" La réponse fut : "Vous devez admettre que devant la complexité du problème nous avons besoin de rapprochements, de contacts, d'étude. Au lendemain de la Convention provinciale des Commissaires, qui eut lieu à Calgary, il fut décidé de fonder l'Association des "Commissaires Catholiques" sans distinction de langue ni d'origine; nos évêques approuvent ce projet. Nous avons, continue M. Chauvet, dans la région "Sturgeon", depuis plusieurs années, à date régulière, des assemblées où chacun apporte son expérience (très profitable aux débutants). Nous trouvons là, le moyen de nous former, de nous comprendre et enfin d'orienter nos activités vers un but commun, celui d'être le porte-parole des familles qui nous font confiance et que nous représentons. Ce qui n'est pas toujours facile, c'est d'assumer notre charge en fonction de ce que nous commande notre "Mission de Catholique, pour qui

(suite à la page 8)

Le Québec, "notre plus grand rampart contre le communisme"

Opinion exprimée par le député torontois de Rosedale.

Ottawa. — "Dans le grand combat que le Canada livre au communisme depuis la guerre, notre plus grand rempart contre cette doctrine qui fut un jour une menace, est probablement le Québec et son grand peuple canadien-français".

Ainsi s'est exprimé en français, aux Communes, le député torontois de Rosedale, M. D. J. Walker, lors de l'étude du bill LaCroix sur les activités subversives. Aux termes employés par M. Walker, "doctrine qui fut un jour une menace", on comprendra que, comme tous ses collègues conservateurs, le député qui convient qu'il faut lutter contre le communisme n'est pas favorable au bill LaCroix qui n'a pu connaître une seconde lecture.

M. WILFRID LACROIX

A plusieurs reprises déjà, lorsqu'il siégeait du côté du gouvernement, M. LaCroix, député de Québec-Montmorency, a présenté un bill similaire. Chaque fois, son projet a été techniquement battu, car on l'étudiait jusqu'à l'expiration du temps réservé aux bills privés, ce qui le reportait automatiquement au bas de la liste.

Dans son bref exposé M. LaCroix a de nouveau expliqué la portée de son projet de loi soit empêcher les communistes d'utiliser la poste pour faire de la propagande subversive. M. LaCroix a mentionné à titre d'exemples plusieurs publications communistes qui circulent librement dans le courrier, publications qui émanent soit des communistes canadiens, soit de l'ambassade de la Russie.

A l'appui de sa thèse, M. LaCroix rappelle que le premier ministre, M. Diefenbaker, s'est souvent fait l'avocat

(suite à la page 8)

Lettre pastorale des Archevêques et Evêques de la Province ecclésiastique d'Edmonton

Nos très chers frères :

Le onze décembre de la présente année 1957, il y aura exactement cent ans que le Pape Pie IX nommait un humble missionnaire oblat de nos régions, le Révérend Père Vital-Justin GRANDIN, Evêque titulaire de Satala et Coadjuteur de Monseigneur TACHE, O.M.I., alors évêque de Saint-Boniface. L'élu sur lequel le choix du Saint-Père s'était arrêté n'avait pas encore atteint sa vingt-neuvième année.

Né le 8 février 1829, à St-Pierre-la-Cour, petit village de la Mayenne qui faisait alors partie du diocèse du Mans, en France, Vital Grandin était le neuvième enfant d'un foyer pauvre de richesses matérielles mais profondément chrétien, où devaient naître en tout treize enfants dont deux seraient prêtres. Désireux de consacrer sa vie aux missions, il entra dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée où, le 1er janvier 1853 il faisait profession et était ordonné prêtre le 23 avril 1854. Ayant reçu son obédience pour les missions du Nord-ouest canadien qu'on désignait alors sous le nom de Missions de la Rivière Rouge, il arrivait à Saint-Boniface le 14 août 1854. Là, pendant plusieurs mois, il se livra à l'étude des langues indiennes et s'initia peu à peu à la vie missionnaire jusqu'au jour où en juin 1855, Monseigneur Taché lui demanda de se rendre à la Mission de la Nativité — aujourd'hui Fort Chipewyan, sur les bords du Lac Athabaska.

Tandis que dans ce vaste district qui s'étendait alors du Lac Athabaska à l'Ile-à-la-Crosse, le Père Grandin enseignait les Indiens, bûchait du bois, chassait, arpentait les glaces, risquait sa vie sur les lacs, les rivières et dans les portages, les bulles érigeant la Coadjutorerie de Saint-Boniface étaient signées par le Pape, et c'est au jeune missionnaire qu'était confiée cette charge. Il n'apprit sa nomination que six mois plus tard, en juillet 1858, et, le 30 novembre 1859, il était sacré évêque en la cathédrale de Marseille par le fondateur des Oblats Monseigneur Eugène de Mazenod.

Dès lors, pendant près d'un demi-siècle, Monseigneur GRANDIN, missionnaire et pontife au zèle de feu et au dévouement inlassable, allait dépenser sa vie jour par jour, — jusqu'à sa mort survenue le 3 juin 1902 —, à la fondation et au développement de l'Eglise dans ce champ d'apostolat qui embrasse aujourd'hui nos provinces civiles d'Alberta et de Saskatchewan et les Territoires du Nord-ouest. En évoquant son apostolat héroïque de quarante-huit ans comme missionnaire et comme évêque, on ne peut s'empêcher de lui appliquer ces paroles de St-Paul, inscrites sur sa tombe à Saint-Albert :

> "Souvent je me suis vu près de la mort... Trois fois j'ai fait naufrage... Que de voyages entrepris ! Que de périls affrontés ! Périls sur les fleuves; périls de la part des voleurs... et du côté des païens; périls dans les villes, dans le désert, sur la mer; périls de la part des faux-frères... J'ai vécu dans le labeur et ai connu la détresse morale; j'ai multiplié les veilles; j'ai souffert de la faim, de la soif, des jeûnes nombreux, du froid, de la nudité ... Ajoutez à ces maux extérieurs, mon obsession quotidienne — le soin de toutes mes églises". **(II Cor., XI, 23-28)**

C'est cette existence si remplie d'oeuvres et de vertus qui dictait à l'un de ses frères dans l'épiscopat — Monseigneur Decelles évêque de Saint-Hyacinthe —, ces lignes adressées à Monseigneur Legal au lendemain de la mort du vénéré prélat :

> "... Vous recevrez, Monseigneur, l'héritage d'un saint dans cette église de Saint-Albert que le long règne de Monseigneur GRANDIN a fondée sur le sacrifice, et vous reconnaîtrez partout son passage au parfum de ses grandes vertus apostoliques".

Ses grandes vertus apostoliques!... De son vivant déjà, elles auréolaient la personne du premier évêque de Saint-Albert d'une renommée de sainteté. Si c'est à l'Eglise seule qu'il appartient de proclamer infailliblement, à l'heure fixée par Dieu, cette sainteté du grand Evêque-missionnaire, déjà du moins, comme vous le savez, N.T.C.F., les multiples faveurs obtenues depuis sa mort par son intercession ont déterminé Rome à se pencher sur la vie et les oeuvres du Serviteur de Dieu, afin d'y discerner les signes authentiques et reconnus de cette sainteté.

Dès 1937 sa Cause était introduite, et en mai dernier se tenait à Rome la réunion appelée **"Antépréparatoire"** consacrée à l'examen détaillé de ses vertus. Nous espérons que, d'ici peu, le Souverain Pontife daignera prononcer le décret officiel **"d'Héroïcité des Vertus"**. Ensuite ce ne sera qu'après l'approbation de deux miracles signalés, dûment reconnus comme tels par le Tribunal chargé des Causes de Béatification, que Monseigneur Grandin pourra être officiellement déclaré Bienheureux par le Souverain Pontife et recevoir publiquement

(suite à la page 8)



C'est ici que je te quitte . . . Bonne chance !

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 1 JANVIER 1958

Reconnaissance et Voeux

Fin de 1957... Aurore de 1958.

Profonde reconnaissance pour 1957... Voeux sincères pour 1958...

Voilà bien les deux sentiments que "La Survivance" désire exprimer à tous ses lecteurs, à leurs parents et amis.

Notre journal étant principalement l'organe de nos mouvements nationaux, il veut remercier tous ceux qui ont contribué, au cours de la dernière année, au maintien et au développement de la culture catholique et française en Alberta. Demeurer ce que nous sommes, développer les qualités ethniques qui nous ont été octroyées avec générosité par la Providence, voilà certes, une tâche excessivement difficile, surtout dans notre milieu albertain, où tout nous invite à suivre le courant de la vie facile, où la nourriture de notre âme et de notre esprit français ne nous est accordée qu'avec parçimonie. Aussi, ont-ils droit à notre admiration et à notre reconnaissance, tous ceux qui — à quel que degré que ce soit — comprennent leur devoir de transmettre aux générations futures les valeurs spirituelles qu'ils ont eux-mêmes reçues gratuitement. Convaincus qu'à la longue ces valeurs spirituelles ont autrement plus de prix que tous les avantages matériels dont ils pourraient jouir d'une façon immédiate, ils acceptent les sacrifices exigés de toute vie vraiment humaine et chrétienne. Pour cette incalculable somme de sacrifices volontairement consentis au cours de cette dernière année, nous voulons les remercier du fond du coeur. Si, à la satisfaction du devoir accompli, ils ajoutent la conviction que, grâce à eux et malgré les obstacles qui ne viennent pas toujours du dehors, notre groupe progresse sûrement, ils devraient s'en trouver largement récompensés.

Et à tous, nous présentons nos Voeux les plus sincères pour cette nouvelle Année 1958. Plus que jamais, la réalisation de ces Voeux exigera une grande charité à l'égard de ceux qui ne comprennent pas encore notre idéal, une grande unité dans la poursuite d'un but commun, un grand dévouement aux tâches gigantesques qui s'imposent, une bonne dose de renoncement à notre esprit individualiste.

Ces Voeux, nous les adressons à tous nos compatriotes franco-albertains, mais nous voulons les adresser particulièrement :

à notre vaillante Association Canadienne-française de l'Alberta qui, de plus en plus exerce une influence bienfaisante dans la messe; puisse 1958 être témoin d'un progrès constant dans la réalisation de ses vastes projets;

à notre poste radiophonique CHFA qui malgré sa jeunesse, a tant fait pour répandre et faire aimer notre culture française; puisse-t-il, en améliorant sans cesse sa production, faire encore davantage en 1958;

à notre Association des Educateurs bilingues de l'Alberta que tous considèrent à juste titre comme l'un des mouvements-clefs de notre survivance;

à notre Association des Commissaires bilingues de l'Alberta, appelés à jouer un rôle si important, au moment où les transformations que l'on cherche à imposer à notre système scolaire n'ont rien de rassurant, tant au point de vue catholique que canadien-français, dans cette province;

à notre Relève Albertaine sur qui nous comptons tellement pour découvrir et former les chefs de demain.

Ces voeux, nous voulons également les adresser à nos chefs spirituels, les Evêques et les curés de nos paroisses; à tous les membres de nos communautés religieuses, masculines et féminines, ainsi qu'à tous les instituteurs laïcs qui se dévouent à l'éducation de notre jeunesse; à tous ceux — prêtres et laïcs — qui implantent dans nos milieux les oeuvres d'Action Catholique.

Bref, nous souhaitons que durant 1958, la Vierge de Lourdes, dont nous célébrons le Centenaire, protège et bénisse tous ceux qui influencent nos compatriotes, dans le sens de leur destinée providentielle.

J. P.

La Bible vous parle

Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.

(Mt 18,20)

Ces fusées qui nous menacent

Les cris, les menaces, les bruits de bottes soulignant depuis quelques semaines la montée de la température au thermomètre diplomatique ont remis un peu plus à l'actualité les thèmes de cette guerre froide nettement réchauffée par l'apport des calories russes.

On a pu penser, après l'éclatement de la bombe Joukov, que toutes ces manoeuvres étaient simplement destinées à détourner l'attention internationale des opérations de politique intérieure du Kremlin dont le résultat est de permettre à M. K., d'occuper dorénavant à lui tout seul, le sommet de la pyramide soviétique.

Et pourtant la crise turco-syrienne n'est pas si artificielle qu'elle le parait; la violence des propos entre Moscou et l'Occident n'aurait pas atteint un tel degré si les problèmes militaires *réels ne s'étaient pas trouvés sous-jacents.*

La Turquie est l'épine dans la chair du Soviet Suprême de l'URSS... la carte maîtresse dans la main des chefs militaires de l'OTAN. En effet, les régions turques de la Mer Noire ainsi que celles de l'Arménie et de l'Azerbaidjan constituent une excellente rampe de départ pour des fusées de représailles américaines, de 525 milles maximum de portée; ces fusées actuellement fabriquées en grande série peuvent emporter chacune une bombe H. Des dizaines d'installations de lancement ont déjà été aménagées dans des anfractuosités de la côte turque au sud de la Mer Noire, et permettraient, le cas échéant, de dévaster l'Ukraine, grenier du blé de la Russie. D'autre part, des rampes de lancement situées dans la région, au pied des montagnes du Caucase, qui s'étend de Kars au Lac de Van et à Dyiarbékir, peuvent apporter la destruction complète des installations pétrolières de Batoum à Bakou.

Ainsi donc, si, aux Etats-Unis les usines atomiques, les champs pétrolifères, les aciéries de Pittsburg, les chantiers navals et plus de 20 millions d'habitants peuvent être facilement touchés par des bombes à explosions nucléaires lancées des sous-marins russes à grand rayon d'action, les alliés occidentaux ont, de leur côté, une magnifique plateforme pour de terribles représailles, le Nord de l'Anatolie et l'Arménie turque... De là, des fusées relativement modestes peuvent se précipiter à une vitesse de deux milles à la seconde et dévaster pour vingt ans une zone russe qui s'étend des marais de Minsk et de la Volhynie jusqu'à la Caspienne en passant par Odessa, Kiev, Voronej, Saratov, Stalingrad, c'est-à-dire le coeur industriel de la Russie.

On comprendra le violent désir moscovite de neutraliser la menace turque, seule menace réelle qui pèse sur les territoires de l'URSS puisque les fusées américaines lancées des unités de la VIe Flotte ne seraient pas capables de tomber en territoires soviétiques; la plus puissante (pour l'instant) est la "redstone" qui ne porte qu'à 525 milles.

Il n'est même plus question de songer à d'efficaces bombardements de représailles par avions de bombardements... les fusées de DCA portent maintenant à 75 milles et atteignent leur but à coup sûr, leur tête chercheuse sensible aux infra-rouges ne lâchant jamais la proie suivie...

Si demain, fatigué des privations auxquelles il est soumis, le peuple turc réclame et obtient la riche neutralité favorable à son économie, l'existence même du monde occidental sera mise en jeu... "L'équilibre de la terreur", étant rompu...

Saint-Guillaume

—Donnons constamment notre admiration à tout ce qui est noble et notre intérêt à tout ce qui peut enrichir et embellir notre vie.
(Philippe Brooks)

* * *

—L'homme vaut en proportion de sa faculté d'admirer.
(Mgr Dupanloup)

* * *

—Commence par admirer ce que Dieu te montre, et tu n'auras pas le temps de chercher ce qu'Il te cache.
(Alexandre Dumas)

* * *

—Plus encore que de pain, l'homme a besoin d'admiration.
(Pierre Dupouey)

* * *

—Je veux rester toute ma vie un enfant pour toujours découvrir et être émerveillé de ce que je découvre.
(François)

Position des partenaires de l'OTAN

Sur les principaux problèmes qui ont été discutés à la conférence de Paris.

1 — **ETATS-UNIS** — Fusées : les Etats-Unis désirent renforcer le dispositif de protection de l'Europe occidentale par l'installation de rampes de lancement pour fusées de portées intermédiaire, capables d'atteindre la plupart des grands centres stratégiques ennemis. La conférence devrait étudier les conditions d'installation de ces rampes. Les ogives atomiques ou nucléaires seraient d'abord entreposées sous contrôle américain exclusif. Il s'agit, selon les responsables américains "du passage progressif de l'aérodrome à la plate-forme pour fusées". On se défend en outre d'envisager une répartition nouvelle des tâches militaires qui impliquent pour les nations européennes d'inacceptables abandons de souveraineté.

2 — **CANADA** — Fusées : tant que les fusées inter-continentales ne seront pas au point, le problème de l'installation de rampes de lancement au Canada ne présente aucun caractère d'urgence.

Renforcement du système atlantique: la refonte de l'organisation militaire de l'OTAN est une oeuvre de longue haleine *comme le prouve notamment la lenteur des progrès dans la standardisation des armements. Politiquement,* il serait nécessaire de multiplier les consultations à l'occasion de chaque désaccord important. Relations est-ouest: la conférence de l'OTAN pourrait avoir intérêt à examiner la proposition Krouchtchev d'une conférence "au sommet".

3 — **GRANDE-BRETAGNE** — Fusées : les risques nucléaires auxquels s'expose la Grande-Bretagne transformée en plate-forme de lancement d'engins, doivent être partagés par l'Europe occidentale. Londres a accepté de financer la construction des rampes de lancement dont le coût est estimé à 28 millions de livres. Cette décision permettra cependant des économies sur les travaux de recherche pour fusées. En outre, il a été décidé de réduire les effectifs en Allemagne et de cesser la fabrication des avions de chasse. Relations anglo-américaines : la conférence de Paris permettra de se rendre compte si la coopération scientifique et militaire anglo-américaine, renforcée au cours des entretiens Macmillan-Eisenhower, établit en fait un "club restreint" au sein de l'OTAN ou peut être étendue à tous les pays atlantiques.

Malgré les dénégations officielles, il *semble que la première interprétation corresponde aux désirs de Londres. De* toute façon, le gouvernement anglais *souhaite le maintien en Amérique et* en Grande-Bretagne du "fer de lance" de l'OTAN, c'est-à-dire de l'aviation *de bombardement stratégique.*

4 — **FRANCE** — Fusées : il semble que, selon les milieux responsables, la France devrait posséder des fusées à tête atomique de portée intermédiaire, c'est-à-dire suffisante pour atteindre les éventuels centres adverses, ce qui impliquerait l'installation de rampes de lancement et de dépôt de projectiles *atomiques en France et sous-entendrait,* pour les Français, que ces armes leur soient confiées. La décision de les utiliser devrait pouvoir être prise d'urgence par la France et les pays alliés les plus immédiatement menacés, c'est-à-dire ceux de l'ancienne C.E.D. (Allemagne, Italie et Benelux). De toute façon, le dispositif de défense de l'Europe occidentale doit être modernisé pour faire face aux récents progrès de l'adversaire éventuel.

5 — **ALLEMAGNE** — Fusées: l'Allemagne semble pencher pour l'installation de rampes de lancement sur son territoire, mais entend avoir voix au chapitre lorsqu'il s'agira de décider de l'emploi des projectiles nucléaires. Bonn ne voit aucun inconvénient à laisser les entrepôts de munitions atomiques sous garde anglo-américaine.

La Bundeswehr doit être dotée d'armes atomiques tactiques pour décourager l'agresseur. Problèmes financiers : l'Allemagne fédérale entend ne plus payer les frais de stationnement des troupes britanniques sur son territoire (50 milliards de francs pour 1957).

6 — **PAYS-BAS** — Fusées : les Pays-Bas pourraient accepter l'installation de moyens de défense atomique. Coopération: la collaboration atlantique doit être intensifiée, notamment dans les domaines de la science et de la production. Cependant, les possibilités de financement doivent être laissées à l'appréciation de chaque pays.

7 — **BELGIQUE** — Fusées : le gouvernement et l'opinion publique ont manifesté des réticences quant à l'ins-

(suite à la page 6)

Sur la scène internationale

La fin d'un chapitre et le début de l'autre.

(par Jean Caron)

Une année se termine, l'autre commence. Dans le grand livre des événements internationaux, nous passons à un autre chapitre. Toutefois, le lien est bien étroit entre celui que nous avons écrit et celui que nous écrirons. Si la "tension mondiale" s'est maintenue au cours des 365 derniers jours, les événements des derniers mois ont surtout précipité l'action.

La Russie célébra le 40ème anniversaire de la révolution d'octobre. Inutile de reprendre ici les événements à leur origine, mais on doit convenir que la croissance du nouveau système a été prodigieuse. Un nom, surtout, est en évidence à l'heure actuelle, celui de Nikita Krouchtchev. Fils d'un humble paysan, il a grandi en luttant, il a fait verser le sang sur son passage et est devenu enfin le maître incontesté du Kremlin. Sous des dehors fantaisistes, il n'en reste pas moins, en **réalité,** un sinistre personnage.

Pendant ce temps, les concitoyens du camarade-dictateur ont fourni un effort constant pour faire de l'Union Soviétique une nation puissante. Enfin, pour porter le prestige au sommet, la science est devenue leur arme favorite, et pour le moment du moins, ils possèdent une certaine avance.

L'année 1957 fut l'une des plus désastreuses pour la nation américaine, L'acharnement du sort a créé la déception générale, le découragement momentanné dans certains milieux. La grande nation possède à sa tête un homme malade. Au prix de suprêmes efforts, il tente, tant bien que mal, d'entretenir la façade. Si nous revenions dans le passé, et si Ike avait encore à choisir, il préférerait certe le champ de bataille au bureau de travail de la Maison Blanche. Son ange protecteur, M. Dulles, navigue toujours. Mais devant le vaisseau aux 48 étoiles les récifs surgissent toujours de plus en plus nombreux, Dulles, en bon capitaine, tente de les éviter, mais il doit en même temps soigner l'équipage. Les Américains devront s'arrêter un moment et réfléchir avant de poser le prochain geste.

L'Algérie pense et panse... Devant les cadavres qui s'accumulent, une poignée de dirigeants réclament la liberté, pendant que la majorité cherche à comprendre. Le Maroc et la Tunisie se proposent comme arbitre. Il faut tout de même se méfier d'un M. Bourguida qui a joué un sale tour au Bey de Tunis. Dans le même coin, sur la carte, Gamal Abdel Nasser dirige son Egypte avec plus de précautions. Après avoir reçu l'aide de l'URSS, il cherche tout de même à se faire de nouveaux amis. Et parmi ceux-ci, non-officiels certainement, il faut toutefois inscrire les Etats-Unis.

Le "feu roulant" de l'action s'est porté aussi dans le Pacifique. L'Indonésie connaît également sa crise. Mais on note ici un arrêt temporaire, alors que M. Sukarno, secoué par les derniers événements, doit aller se reposer.

La réunion de l'OTAN constitue le dernier paragraphe du chapitre 1957. — Malgré toutes les décisions des 15 nations affiliées, il faut remarquer que les alliés ont eu le doigté nécessaire pour revenir au point de départ. Et le point de départ, à mon avis, consiste maintenant à ouvrir des pourparlers avec la Russie.

Le précurseur est tout choisi : le Canada...

... et c'est ainsi que s'ouvre le chapitre 1958 ! Je crois que notre pays, peut-être encore à l'âge de l'adolescence, devra faire face, au cours des 365 prochains jours à la plus lourde responsabilité de toute son histoire. Nos diplomates sont-ils prêts ? Nous n'osons l'affirmer. Il n'en ont jammais donné de preuve, mais l'occasion est toute choisie.

Et si le Canada joue le rôle de premier plan qu'on lui confie sans toutefois le laisser trop paraître, il deviendra peut-être LE PAYS PACIFICATEUR DE 1958.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 30

Images de MARIE PIGNAL



1. Il y avait à Jérusalem une piscine dont l'eau était douée de pouvoirs curatifs. Selon une croyance populaire, une fois l'an, un ange vient pour agiter l'eau, et alors le malade qui se jette le premier dans la piscine est guéri. Tout autour on voit une galerie couverte à cinq portiques où sont étendus les malades qui attendent le mouvement de l'eau.



2. Parmi ces malheureux il y a un homme paralysé depuis trente-huit ans. Jésus s'arrête devant lui et lui parle. L'infirme raconte ses malheurs. Il voudrait bien être guéri, mais il est si impotent qu'il ne peut se mouvoir rapidement et quand l'eau s'agite, il n'est pas assez leste pour se plonger le premier; il n' personne pour le porter.



3. Apitoyé, Jésus le guérit sur le champ. A sa parole, cet homme, immobilisé depuis plus d'un quart de siècle, se lève sans effort, le voilà debout, muet de saisissement devant son Sauveur.



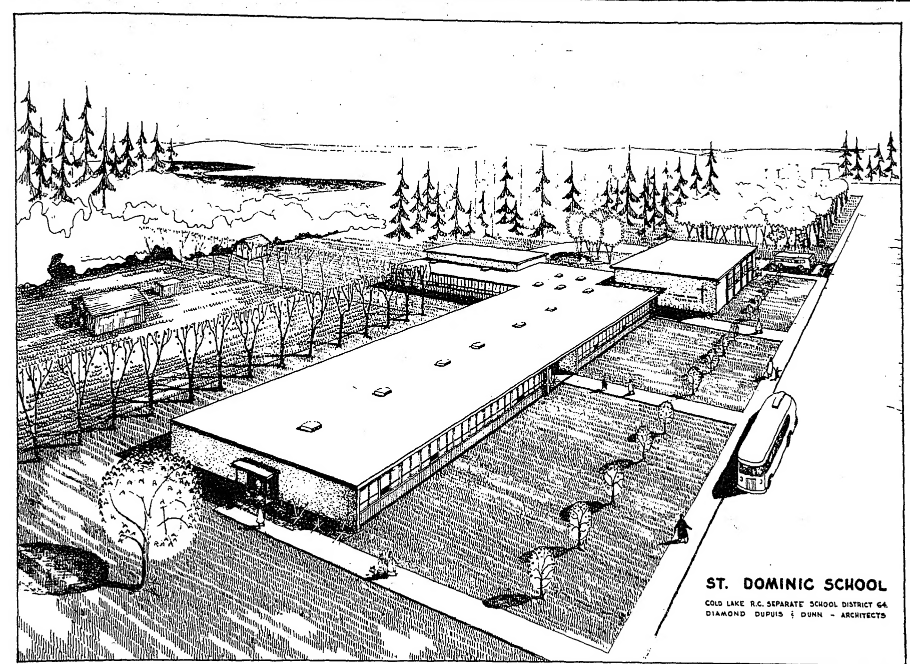
4. L'homme prend son misérable matelas sur ses épaules et s'en va criant, gesticulant dans une joie exubérante, racontant à tout venant sa guérison.

Mais c'est le jour du sabbat, et il est interdit de porter quoi que ce soit, même une figue dans sa poche! Et cet homme porte un matelas! Les pharisiens l'interpellent, mais lui n'en a cure et constitue sa route.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.



Esquisse de la future école séparée Saint-Dominique que l'on est actuellement à construire au Lac-Froid et qui servira aux enfants du Lac-Froid et de Grand-Centre, dans le diocèse de Saint-Paul. — M. l'abbé Emile Champagne est curé du Lac-Froid et M. l'abbé André Desjardins est curé de Grand-Centre. — Les plans de cette école ont été préparés par la maison Diamond, Dupuis et Dunn, d'Edmonton, qui a également la surveillance des travaux exécutés par Solar Construction, d'Edmonton.

Décès du R.P. Bernard Rainville, o.m.i., dévoué missionnaire du Vicariat de Grouard.

"Le Seigneur est proche". Il y a cinq jours le R.P. Rainville, missionnaire à Atikameg, était en chemin pour obtenir de Son Exc. Mgr Routhier, vicaire apostolique de Grouard la faveur de construire une nouvelle église sur la réserve afin de remplacer la vieille bâtie en "logs", et voilà que la nuit qui a suivi son retour à la mission, le Seigneur frappe à la porte. Le missionnaire *a compris, car il se sent très mal,* et ne peut se lever pour aller dire la messe dans la chapelle des religieuses qui l'attendent anxieuses. Le R.P. Guimont, supérieur de la mission St-Bernard, est appelé et arrive en toute hâte. Le malade a toute sa connaissance, et demande lui-même l'Extrême-Onction avant de partir pour l'hôpital de la Providence à High Prairie. La nuit suivante fut relativement bonne, mais le matin le mal s'aggrave. De McLennan et de Grouard les Pères accourent au chevet du mourant. Le T.R.P. Lavigne, provincial, est là. Il récite les prières des agonisants, et à 11h.45 a.m., mercredi le 13 décembre, le Seigneur envoie son ange pour cueillir l'âme du dévoué missionnaire oblat de Marie-Immaculée, qui a parcouru en long et en large pendant près de 25 ans le vicariat de Grouard, et lui donner l'éternelle récompense méritée par ses travaux apostoliques.

Jean Bernard Albert Rainville, né le 6 janvier 1909 et baptisé le jour suivant à Ste-Sabine, diocèse de St-Hyacinthe, P.Q., était le fils de Rémi Rainville et Alphonsine Larnier. Belle famille chrétienne de huit enfants! Cinq d'entre eux deviennent religieux. A part Bernard, prêtre missionnaire oblat, il y a Ovilo et Horace, frères coadjuteurs oblats, Armand et Maurice, frères dans la Congrégation des religieux de Ste-Croix.

A Noël 1915, Bernard n'a pas atteint 6 ans, et déjà il a le bonheur de faire sa première communion. C'est à Ste-Croix de Dunhan, le 1er juillet 1917 qu'il reçoit le sacrement de confirmation, alors qu'il est chez les Soeurs de St-Hyacinthe pour suivre les études primaires. A 12 ans nous le voyons au collège séraphique des Trois-Rivières; trois ans plus tard il fait son entrée au collège St-Laurent à Montréal; de là en 1926, il passe au Petit Séminaire de St-Victor de Tring, et il en sort en 1927 pour entrer chez les Oblats de Marie avec le beau témoignage du supérieur de l'institution, Mgr Jos. A. Bernier: "C'est un sujet vraiment digne".

C'est donc sous la houlette du R.P. Guillaume Charlebois que le frère Rainville fait son noviciat à Ville LaSalle. Un an après, le 29 juin 1928 il prononce ses premiers voeux, puis il s'en va au scolasticat pour faire ses études philosophiques et théologiques. Le 29 juin 1931, il fait ses voeux perpétuels à La Blanche et le 21 mai 1933 à Ottawa le Cardinal Villeneuve lui confère le sacerdoce.

Le 12 juin 1934 le R.P. Rainville reçoit son obédience pour le vicariat de Grouard. En ce temps-là c'est Son Exc. Mgr Joseph Guy, qui est vicaire apostolique et vicaire des missions, et comme il y a pénurie de missionnaires pour les Indiens, le R.P. Rainville est envoyé à Joussard pour l'étude du cris.

Un an plus tard, le 4 juillet 1935, le nouveau missionnaire part pour la mission St-Martin, Wabasca. Le 26 juin 1937, il est à la mission St-Henri, Fort Vermilion, de là chaque hiver et chaque été il parcourt des centaines de milles pour visiter les Indiens et Métis de la Petite Rivière Rouge, Tall Cree Reserve, Keg River et Carcajou.

Le 30 juillet 1940, le R.P. Rainville retourne au Wabasca, mais cette fois c'est comme directeur de la résidence et principal de l'école.

En 1944, le R.P. Rainville est nommé supérieur de la mission St-Henri au Fort Vermilion jusqu'en 1949. C'est au cours de ces années qu'il construisit l'hôpital, inauguré le 2 juin 1949 en présence d'éminents personnages: le Dr E. L. Stone, surintendant du service médical pour les Indiens; W. E. Gilliland, membre de la législature d'Alberta; Son Exc. Mgr H. Routhier, vicaire apostolique de Grouard. Tous furent unanimes pour proclamer le dévouement et le savoir-faire du Père Rainville dans la construction du nouvel hôpital.

C'est à cette époque que le R.P. Rainville a été chargé de la future école indienne au Lac des Foins malgré l'obédience qui le destinait à Slave Lake. Pendant toute l'année 1950 il parcourt les routes parfois en état pitoyable avec sa camionette pour transporter les matériaux ou pour aller chercher des ouvriers, voyageant la nuit comme le jour, de sorte qu'au début de l'année 1951 il a la joie d'installer les Soeurs de la Providence dans la nouvelle école, mais la somme de travail qu'il avait fournie au cours des derniers mois l'obligea de se retirer et d'aller se reposer dans sa famille à la Ferme des Horizons, Comansville, P.Q., jusqu'au mois d'août 1951, époque où il retourne dans le vicariat pour assumer une nouvelle charge, celle de principal à St-Martin, Wabasca.

Le *R.P. Rainville toujours courageux,* vaillant, tenace se met de nouveau à l'ceuvre dans son ancienne mission, il tient bon jusqu'au mois d'octobre 1953, à ce moment-là les forces semblent l'abandonner. Il *est nommé* à Faust où le travail sera moins considérable, mais voilà que quelques jours plus tard il est obligé d'aller à l'hôpital de High Prairie, où à la suite d'une légère opération au genou il subit une embolie et une pneumonie qui menacent sérieusement sa vie, à tel point qu'on dût lui administrer les derniers sacrements. C'est par miracle qu'il en sortit. Le médecin ayant prescrit un long repos le R.P. Rainville alla passer l'été de 1954 dans l'Est. A son retour le 14 juillet *il est nommé curé de la paroisse* de Grouard, mais comme le Département Indien menace de fermer l'école indienne du Wabasca, Son Exc. Mgr Routhier fait appel au savoir-faire du Père Rainville pour aller consolider les murs de l'école. Avec les frères et quelques ouvriers le Père Rainville mena à bonne fin l'entreprise et après deux mois de séjour au Wabasca (23 août-14 octobre 1954) il revient à Grouard prendre charge de la paroisse. Toutefois ce ne fut pas pour longtemps puisque le 13 juin 1955 il part pour la mission de Whitemud Creek; Monseigneur vient de le nommer missionnaire des missions blanches du Lac Esturgeon. En quelques semaines le R.P. Rainville au coeur zélé et ardent avait conquis le coeur de la population blanche, comme en témoigne la visite de Monseigneur à la mission St-Marcel et à New Fish Creek lors de la confirmation, qui avait été préparée par les religieuses. Le R.P. Rainville aurait pu continuer à desservir pendant de nombreuses années les populations blanches, mais l'Oblat est le missionnaire des pauvres, voilà pourquoi Mgr Routhier a fait appel à la générosité du Père Rainville pour prendre la direction de la mission St-Benoît, à Atikameg où ont peiné tant de missionnaires, et où le travail de l'évangélisation avance lentement. Depuis 1948 les Filles de la Sagesse ont pris charge de l'école du jour ouverte par le Département indien. C'est donc à Atikameg au milieu d'une population aux moeurs encore païennes ou à moitié protestante que le R.P. Rainville se rend le 13 mars 1956. Quelle patience, quel oubli de lui-même! Le zélé missionnaire ne perd pas de temps pour ramener les âmes à Dieu. Cette année il comptait 40 enfants à son école, la veille de sa mort il enregistrait une conversion de plus en baptisant un adulte, confiant dans la Providence il entrevoyait l'avenir avec calme pour le succès de sa mission. Le Seigneur en a décidé autrement. Au ciel il continuera d'intercéder auprès de Dieu pour la conversion des âmes.

Cette mort arrivée si inopinément a été annoncée immédiatement à travers les ondes par le R.P. Provincial de sorte que de tous les points reculés du vicariat les prêtres, les religieux ou religieuses se rendent à McLennan où doivent avoir lieu les funérailles; le frère Paul Plouffe, o.m.i., neveu du cher défunt, en deuxième année de philosophie, arrive du scolasticat de Lebret; le lundi soir ce sont les quatre Filles de la Sagesse d'Atikameg, qui pleurent leur dévoué missionnaire.

Le lundi 16 décembre la levée du corps est faite par le R.P. Provincial en présence du personnel de l'évêché, le cercueil est ensuite placé dans la nef au centre, le défunt revêtu des ornements sacerdotaux a entre les mains la croix de bois noire et le chapelet, durant toute la journée jusque tard dans la nuit, prêtres, religieux, religieuses, enfants de l'école se mettent en prières pour le soulagement de l'âme du missionnaire défunt.

Le 17 décembre à 10 heures du matin Son Exc. Mgr Routhier, précédé de la croix fait son entrée dans la cathédrale St-Jean-Baptiste pour la célébration de la messe pontificale. Il y a parmi les officiants le R.P. Habay, prêtre-assistant, R.P. Desrochers et R.P. Tessier, diacres d'honneur, R.P. Guimont et abbé Guimond, diacre et sous-diacre d'office. Ce sont les Pères du collège N.-D. de la Paix, qui exécutent les chants, au choeur se trouvent les membres du clergé séculier et régulier, la cathédrale est remplie avec une belle assistance de prêtres, une quarantaine, de frères oblats, parmi lesquels le frère Plouffe, il y a aussi les quatre Filles de la Sagesse, un grand nombre de soeurs de la Providence et plusieurs Petites Missionnaires de St-Joseph, les fidèles et les enfants des écoles. Que de prières pendant cette messe pour le repos de l'âme de l'oblat missionnaire!

Avant l'absoute Son Exc. Mgr Routhier prend la parole dans les deux langues, parole émue de l'évêque et du père qui aimait tout particulièrement ce prêtre et ce fils venu le lundi précédent au bureau de l'évêché pour l'érection d'une église et d'une seconde classe à Atikameg, preuve évidente de l'apostolat conquérant du Père Rainville. Dans cette cruelle épreuve Monseigneur rappelle les paroles du saint homme Job: "Dieu m'a tout donné, Dieu me l'a retiré. Que son saint nom soit béni!" Monseigneur compte sur la divine Providence pour remplacer cet apôtre disparu avant le temps, profite de l'occasion pour rappeler les leçons de la mort et fait appel à la prière pour l'âme du prêtre qui vient de paraître devant le Souverain Juge.

Après l'absoute le cortège funèbre se dirige vers le cimetière des Oblats à N.-D. de Girouxville où le R.P. Provincial récite les dernières prières:

Que l'âme de Bernard, prêtre oblat missionnaire repose en paix!

R. I. P.

Film en l'honneur de sainte Bernadette

Lourdes. (CCC) — A l'occasion du prochain centenaire des apparitions de Lourdes, un film a été tourné qui sera projeté en permanence dans le cadre des festivités. Ce film fut inspiré par le récit de Michel de St-Pierre "Bernadette et Lourdes"; pour certains épisodes du film, on a dû mobiliser des groupes de plus de 10,000 personnes; le film comprend également une reconstruction de la ville de Lourdes d'il y a cent ans.

Son Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, a accordé son haut patronage au film qui va être réalisé sur sainte Bernadette et dont il présidera la première mondiale à Paris.

L'échec du Vanguard

Comment expliquer que les Américains se soient laissés dépasser dans le domaine scientifique?

N. D. L. R. — L'un de nos lecteurs nous a communiqué les réflexions suivantes que nous publions avec l'espoir qu'elles intéresseront.

* * *

L'échec des Américains est dû à trois causes: 1 — Les savants américains sont des savants de laboratoires; 2 — Ils gardent un système de mesure perimé; 3 — Ils se sont surestimés.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, un peu d'histoire est nécessaire. Lorsque fut conçu le projet MANHATTAN, l'Amérique était en guerre. Or il s'agissait de faire vite. C'est-à-dire que le besoin impérieux de trouver des savants se faisait sentir; l'Oncle Sam mobilisait tous les savants les plus compétents, qui pour la plupart, étaient des émigrés d'Italie, de Suisse et d'Autriche C'est ainsi que le parrain de la bombe atomique, le professeur Enrico Fermi dessina la première pile atomique, que les professeurs Einstein et Oppenheimer définirent les fameuses équations sur les masses atomiques et que des techniciens hollandais de la firme Philips joignirent tous leurs efforts pour tracer l'architecture de la bombe atomique. Avec les "maîtres" travaillaient les jeunes "apprentis-savants" américains, dont deux d'entre eux devaient se rendre célèbres, Edwin McMillan et Glenn T. Seaborg. Or l'homme moyen de la rue se pose aujourd'hui cette question? Comment se fait-il que les américains avec plus de dix centres atomiques principaux en soit arrivés à se faire distancer par les Russes? La faute n'est est pas imputable aux savants, mais à l'administration américaine qui a trop dispersé les centres de recherches, n'a pas adapté assez rapidement son système d'éducation à la nouvelle ère atomique, et a cru que ce que ses grands savants avaient réalisé jusqu'ici, était le "nec-plus-ultra" de la pensée scientifique moderne. Or la science pure est maintenant aussi changeante que la philosophie. Elle a ses goûts, ses écoles et ses caprices. Le laboratoire n'en est qu'un instrument.

Bombe atomique, physique des fluides, chimie des carburants, propulsion nucléaire sont aujourd'hui une grande famille. On ne peu plus penser à l'une sans songer à l'autre. La technique générale évolue aussi parallèlement et viendra à se joindre totalement aux sciences citées au début de ce paragraphe pour ne plus former qu'un tout indissoluble, couronné par l'électronique.

La science progresse. Les manuels scolaires se compliquent. L'élève d'aujourd'hui trouve que l'enseignement des mathématiques n'est pas assez progressif. Il y a trop de "rabâchages", de revisions; les vacances servies, tout d'un coup sont une "oubliette à savoir". Mais le pire c'est qu'on lui donne des exemples en pouces, en centimètres, en longueur d'onde et finalement en numération binaire, c'est-à-dire qu'au lieu de compter par dix, on compte par deux. En Russie, aux Indes, au Soudan Anglo-Egyptien, une migraine en moins, le système avoir-du-poids, c'est-à-dire, les pouces, les pieds, les minots, les muids, les gallons, les acres, les mains-cotées c'est du passé. Le système métrique, plus simple a pris sa place. En fin de compte, ça revient meilleurs marché. Aux Etats-Unis, lorsqu'il s'agit de solutionner un problème de vitesse, d'acoustique ou de balistique, on calcule d'abord en métrique, puis on passe les données à la machine électronique qui "dirige" le tout en binaire. Jusque-là, tout se passe bien. On peut recommencer l'opération autant de fois que l'on veut, il n'y a que le pouvoir qui coûte et les transistors qui s'usent... lentement. Mais lorsque l'on passe au domaine pratique, c'est-à-dire de construire ce que l'on vient d'élaborer, il faut remettre tout en question. Nos ingénieurs travaillent en pouces et il n'est plus question de science PURE, mais de normes et de calibres. C'est alors qu'intervient le manuel des tolérances, sans lequel aucune production industrielle n'est possible! L'année dernière, ça pouvait aller, il n'y avait pas de Spoutnik. Cette année, c'est différent! La moindre tolérance dans le montage d'un missile, c'est le "jeu" fatal, c'est pour ainsi dire l'erreur, l'erreur qui coûte des milliards... et le prestige.

Jusqu'alors, il était admis dans le monde entier que l'on ne pouvait penser qu'en anglais! Aujourd'hui on pense et on élabore en d'autres langues. Des exemples: La France possède aussi sa fusée de recherche. Elle s'appelle Véronique. En 1957 elle est montée à 135 kilomètres d'altitude soit 90 milles environ, avec une poussée de 4000 kilogrammes, soit 8,000 livres. Aux Etats-Unis, la fusée Martin Viking est montée à 170 milles de hauteur avec une poussée de 18,700 livres. La France est battue quand *même, mais* où réside l'avance française? Véronique est de conception nouvelle, tandis que Martin est dérivé de la V2 allemande. La Suède est aujourd'hui en avance sur tous les autres pays du monde en matière de transmutation par les émissions atomiques, l'Inde s'oriente vers une nouvelle ère thermonucléaire, la fusion, (en gros une bombe à hydrogène travaillant à l'envers), le Japon est le pays qui calcule les masses atomiques avec le plus de précisions. La Russie a compris depuis longtemps qu'il était indispensable pour un élève de sciences de parler et de lire une et même plusieurs langues; l'on sait même que la Faculté des Sciences de Moscou possède un service de traduction que le monde entier envie. Les Etats-Unis se sont enfin rendu compte que pour traduire un ouvrage scientifique et le répandre parmi les élèves, il fallait au moins un an; une longue attente est mortelle, elle équivaut à une politique de l'autruche. Aujourd'hui c'est être sage, que de reconnaître à chaque peuple, à chaque individu sa puissance intellectuelle propre; l'ère du "speak white" est révolue.

En conclusion, soyons fiers nous Canadiens français de posséder une double culture. L'avenir de la nation dépend aujourd'hui de ceci: Chaque citoyen canadien doit aujourd'hui assimiler ces deux cultures au plus haut degré de perfection. C'est même un devoir pour lui de glâner ce qu'il y a de meilleur chez les autres peuples. La *survivance Française, c'est la survivance* du Canada.

Action anti-religieuse en Russie blanche

Washington. (CCC) — Selon des nouvelles récemment parvenus à Washington, les autorités moscovites ont envoyé plus de 300 propagandistes athées en Russie blanche. Leur tâche est de travailler contre l'Eglise dans les villages de cette région. Avant le début de la seconde guerre mondiale, on comptait en Russie blanche deux millions de catholiques de rite latin et 40,000 catholiques de rite byzantin. De nos jours, on ne possède aucun renseignement quant à leur nombre. De nombreux chefs catholiques sont morts ou ont été exécutés; d'autres ont été bannis ou incarcérés. Une grande partie des églises ont été détournées de leur affectation religieuse. L'église Notre-Dame de Minsk, par exemple, a été transformée en garage.

Un groupe hérétique anglais veut devenir catholique romain

Londres. (CCC) — Le petit groupe du clergé du "Vieux Catholicisme" hérétique séparé de l'Eglise depuis la fin du 19e siècle, cherche à revenir sous l'autorité du Vatican. Deux de ses ministres, MM. W. G. Hingston et George Saintsbury se sont déjà convertis. L'évêque de ce groupe et cinq autres ministres sont ceux qui cherchent à se réconcilier avec l'Eglise romaine et entraineront leurs fidèles à leur suite.

Le "Vieux Catholicisme" tire son origine du refus d'un groupe de prêtres allemands d'accepter la doctrine de l'infaillibilité du Pape, telle que définie au Concile du Vatican, en 1870. Les évêques jansénistes de Hollande ont établi la hiérarchie du "Vieux Catholicisme".

Dénonciation de la franc-maçonnerie

Bogota. (CCC) — En une remarquable Lettre pastorale, Son Exc. Mgr Callego Pérez, évêque de Barranquilla, vient de dénoncer la recrudescence des agitations maçonniques non seulement dans la grande ville portuaire de Bogota, mais tout le long de la côte atlantique de Colombie. "Notre avertissement sert à mettre en garde les fidèles, afin que leur bonne foi ne soit pas surprise par ignorance du danger. Il arrive fréquemment que des personnes honnêtes, attirées par la curiosité ou sollicitées par des amis francs-maçons, se laissent aller à l'inscription de leur nom sur les listes des membres de l'une ou l'autre secte. Une fois liées par les terribles serments imposés et les machinations maçonniques, elles cherchent en vain à se défaire des chaines qui les maintiennent en un abject esclavage, visant à faire d'elles les instruments de la campagne anticatholique et antisociale qui est la raison d'être des sociétés secrètes." Le prélat ajoute que la franc-maçonnerie a encouru la plus sévère condamnation du Saint-Siège, en raison même de ses principes fondamentaux qui sont la négation de la révélation divine et de tout ordre surnaturel.

—La plupart des hommes emploient la première partie de leur vie à rendre l'autre malheureuse. La Bruyère

* * *

—Une vie, une mort. (Devise de la famille LeBlanc de Rouvière, France.

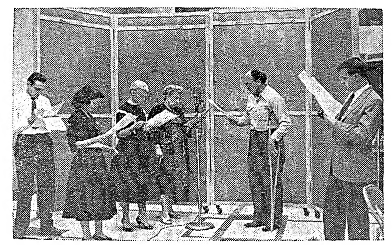
* * *

—Ce qui importe dans la vie, ce n'est pas tant l'endroit où nous sommes que la direction que nous prenons. Dolmes

* * *

—Le superflu est devenu si nécessaire que, pour le conquérir, beaucoup de gens traitent le nécessaire en superflu. Karr

"Je vous ai tant aimé"



Le populaire roman radiophonique Je vous ai tant aimé, écrit et réalisé par Simon L'Anglais, fait participer les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada à la vie d'un village gaspésien. Dans notre photo, on reconnait, de gauche à droite, les codédiens Yvon Leroux, Mariette Duval, Marjolaine Hébert, Juliette Huot, J.-Léo Gagnon et Guy Ferron. Ce radio-roman peut être entendu du lundi au vendredi, à 10h.45 du matin. Le village imaginaire de St-Romule se situe auprès de la mer et à proximité d'un arrière-pays montagneux, ce qui permet à l'auteur d'animer des types de marins très divers et de terriens qui ont en commun un langage aussi savoureux qu'authentique.

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

MESSAGE DU PERE CURE

Noël: c'est la fête de Dieu parmi nous! Chers paroissiens, dans la nuit de Noël, au Saint Sacrifice de la Messe, je ferai pour chacun de vous cette prière au Divin Enfant :

"Seigneur, conservez la vie à ceux qui nous sont chers, donnez-leur de longues années pour vous aimer et vous servir.

Attendez à leurs pas un ange pour écarter les épines de leur route.

Comblez-les des grâces de leur état; guidez-les dans le chemin du devoir.

Eloignez d'eux le malheur et la mort; que leur courage soit toujours plus haut que l'épreuve.

Que la paix et le bonheur règnent dans leurs familles; qu'ils arrivent à la fin de leur carrière chargé des fruits de leurs bonnes oeuvres..." Que ces voeux soient exaucés par Vous, Seigneur, qui jetez un regard de complaisance sur ceux qui s'aiment en Vous, et qui bénissez, en les resserrant, ces liens qui nous unissent les uns aux autres. — Zéphirin Bélanger, s.s.s., Curé.

MESSE DE MINUIT :
EGLISE SUPERIEURE
(Chorale Paroissiale)

Directeur: M. Jean-Laurent Girard; organiste: Mme Hélène Bringsli; messe de "Sainte-Cécile" (4v.): J. E. Turner; "Minuit, Chrétiens": M. Roger Larochelle; "Christe": M. Roger Larochelle; "Et in terra": Mme Alma Loiselle-McDougall; "Qui tollis": M. Ernest Girard; "Et incarnatus est": Mme Alma McDougall, M. Bernard Chénier; "Benedictus": Mme Molly Boucher; "Agnus Dei" (1er): M. Victor Lévesque; "Agnus Dei" (2ème): R.F. Julien Hamel, s.s.s.; "Agnus Dei" (3ème): M. Roger Larochelle; Propre de "Portelance" (4v.): La Chorale. Cantiques à la Messe de l'Aurore: "Dans le silence de la nuit": Mme A. Beaudoin; "Les choeurs angéliques": La Chorale; "Dans une étable obscure": la Chorale; "La nuit de Noël": la Chorale.

MESSE DE MINUIT :
SALLE PAROISSIALE
(Chorale de l'Ecole)

Directrice: Sr Norbert-Marie, s.c.i.m.; organiste : Mère Marie-de-Pontmain, s.c.i.m. Cantiques pour la Messe de Minuit : "O nuit de paix !", "Ça, bergers, assemblons-nous !", "Les anges dans nos campagnes". Cantiques pour la Messe de l'Aurore : "Il est né, le Divin Enfant", "Allons bercer le mignon petit Frère", "La douce Vierge chante pour endormir Jésus".

VOEUX DU
GRAND CHEVALIER

"A tous les frères Chevaliers de notre Conseil, à leurs épouses et à leurs familles, je souhaite un JOYEUX NOEL — une BONNE et HEUREUSE ANNEE 1958 et LE PARADIS A LA FIN DE VOS JOURS. Je demande au bon Dieu de répandre sur vous tous, chaque jour de la nouvelle année, ses grâces de sainteté, de joie et de paix. — Albert Lefebvre.

REMERCIEMENTS POUR LE
BANQUET DU 1er DECEMBRE

Les officiers du Conseil et nos initiés aux 3 premiers degrés désirent remercier, une fois de plus, tous ceux et celles qui ont assuré le grand succès de cette inoubliable journée. Tout d'abord notre reconnaissance aux frères qui ont présidé à la collation du premier degré: Paul Protin, Bernard Ouellette, Emmanuel Pallard, François Coulombe, Laurent Gilmore, Pierre Benoit et Victor Martin; merci également à M. et Mme Raymond Gaudry, qui ont bien voulu se charger du banquet, et tous ceux et celles qui les ont secondés dans le service des tables. Merci enfin au "quatuor des Manhattans" et à tous les officiers du Conseil de Maillardville qui nous ont honorés de leur présence, le soir du banquet.

LE FRERE WILFRID LEFEBVRE
A CALGARY

Pour ceux qui n'en auraient pas été informés, notre jeune frère chevalier, Wilfrid Lefebvre, vient de nous quitter pour un séjour d'au moins deux ans à Calgary, où un emploi d'importance vient de lui être confié. Le Conseil de Calgary a déjà retenu les services de ce frère si bien doué et au dévouement inlassable. Nous lui souhaitons un heureux et fructueux séjour en Alberta. Son adresse est la suivante : 3014 S.W. 3rd St., Calgary, Alberta.

DON AUX ENFANTS DE
NOTRE ECOLE

A l'occasion des fêtes prochaines, le Conseil, lors de notre réunion du 16 décembre, a voté un substantiel montant d'argent, destiné à procurer des sucreries ou autres cadeaux de Noël aux enfants de notre paroisse.

DONNEURS DE SANG DEMANDES

Immédiatement après les fêtes, il y aura une clinique à cet effet. On espère qu'un bon nombre de frères y participeront. Prière de vous adresser au Dr Henri Saint-Louis, qui a bien voulu prendre charge de ce service.

UN PANIER DE PROVISIONS POUR
UNE FAMILLE PAUVRE

Comme par le passé, à l'occasion de Noël, nous offrirons un panier de provisions à une famille nécessiteuse de la paroisse. Ceux qui veulent y contribuer s'adressent au R.P. Bélanger.

INVITATION DU CERCLE
CANADIEN-FRANÇAIS

Tous les Chevaliers et leurs Dames sont invités à la soirée des "Rois", qui aura lieu le 11 janvier, à la "Salle de la Légion".

BAPTEMES

Le 8 décembre: Jean-Benoit, né le 28 novembre, fils de Sylvio Gagnon et de Gisèle Dubé. Parrain et marraine: Eddie Doiron et son épouse née Florence Babineau.

Le 8 décembre: Réginald-Maurice, né le 24 novembre, fils de Emmanuel Pallard et de Thérèse Cancade. Parrain et marraine : Bechmans Chamberland représenté par Joseph Pallard et Cécile Cancade-Chamberland, représentée par Annette Pallard.

Le 15 décembre: Christopher-Donald-Arthur, né le 21 septembre, fils de Donald Lefroy et Nicole Turgeon. Parrain et marraine: Walter Turgeon, représenté par André Boucher et Priscil'a Martin, représentée par Mme Walter Leroy.

Le 15 décembre: Carmen-Jeannette, fille de Stanley Hrescak et de Jeannette Beaulieu. Parrain et marraine: Léonard Andrews et son épouse née Marguerite Beaulieu.

Le 15 décembre: Patricia-Mary-Catherine, née le 25 novembre, fille de Bryan Frederick et de Marie-Paule Lannigan. Parrain et marraine, James Frederick et Dora Lannigan représentée par Mme Céleste Labbé.

BAPTEME ET PREMIERE
COMMUNION D'ADULTE

Un joyeux groupe de parents et d'amis vinrent assister au baptême de Mlle Dorothy-Jan-Mai Will, le samedi 14 décembre dernier. La nouvelle baptisée, née le 6 février 1938, voulut ajouter à ses prénoms celui de Suzan. Le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., qui lui avait donné des cours d'instruction religieuse pendant plusieurs mois, avait l'honneur de verser l'eau baptismale sur le front de la nouvelle convertie. Et c'est lui aussi qui bénira son mariage avec M. George Mayhew, le 4 janvier prochain. A cette occasion elle reçut de jolis cadeaux, entr'autres un magnifique missel et un très riche chapelet. Il va sans dire que le présent qu'elle goûta le plus fut une chaînette d'argent, avec médaille de la Vierge, que son fiancé lui passa au cou, aussitôt après la cérémonie du baptême. Le lendemain, dimanche, à la messe de 9 heures, les deux fiancés s'approchaient de la sainte table et recevaient dans leur coeur, avec une touchante piété, celui qui seul assurera le bonheur et la stabilité à leur futur foyer.

LAFOND

Dimanche le 15 décembre, fut jour de fête à Lafond, car ce fut la journée de la visite de Son Exc. Mgr Lussier de St-Paul. Il commença par conférer le sacrement de confirmation à 24 petits garçons et filles, ensuite Monseigneur adressa la parole à toute l'assistance et c'est avec une vive attention que tous reçurent ses bons conseils.

Dans l'après-midi, toute la paroisse se réunit encore une fois, mais à cette occasion ce fut à l'école, pour assister à la bénédiction et l'ouverture officielle des nouvelles classes. Les enfants nous firent entendre deux beaux chants: en français "Bénissons le Seigneur" et en anglais "Ring out, oh bells". On a eu le plaisir d'entendre M. Mailloux, notre commissaire à la grande division, M. Racette, représentant du Département d'Education, le R.P. Lerouge et pour dessert, l'allocution de Mgr Lussier qui clôtura si bien une belle fête. Une médaille d'or fut présentée par Monseigneur à Mlle Thérèse Mailloux. Cette médaille fut le prix provincial, gagné par la petite au concours de français de l'AEBA au mois de mai dernier (Thérèse est au grade 3).

Jeudi le 19 décembre, les enfants de l'école ont présenté leur concert de Noël. Ce fut la première présentation de ce genre, dans le gymnase neuf, et on réalisa que ce n'était pas trop grand. Le tout fut un franc succès.

Tous sont bien occupés avec leurs préparations de Noël. La température est un peu plus froide et le bon Dieu nous envoie un peu de neige afin que le paysage ait l'air de Noël.

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise :

Doris Malo, fille de M. et Mme Aimé Malo, née le 4 octobre, baptisée le 20 octobre. Parrain et marraine : M. et Mme Oscar Malo, oncle et tante de l'enfant.

Colette Lavoie, fille de M. et Mme Damas Lavoie, baptisée le 1er décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Billo, de St-Paul.

Hector Lafrenière, fils de M. et Mme Germain Lafrenière, né le 27 novembre, baptisé le 8 décembre. Parrain et marraine : M. et Mme Louis-Aimé Tremblay, de St-Paul, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 novembre, le bon Dieu rappela à lui un de nos vieux pionniers en la personne de M. Elzéar Foisy, qui depuis plusieurs années était en un pauvre état de santé. Le service funèbre fut chanté le 14 novembre en l'église de Lafond, remplie de vieux et de moins vieux qui étaient venus de partout pour rendre leurs derniers hommages à ce bon vieux et à la famille éprouvée. Le défunt laisse outre son épouse, deux fils, Laurent et Aldéric, et deux filles: Léa, Mme Emile Lefèvre, de St-Paul, et Adrienne, Mme Marceau, de Girouxville. A toute la famille nous offrons nos plus vives condoléances.

M. Hector Jean est allé passer quelque temps en visite chez ses parents en Californie et à Vancouver. Bon voyage !

GIROUXVILLE

BAPTEME

Une fille est née le 9 décembre à M. et Mme Andrew Tanasichuc (Suzanne Bourgeois), baptisée le 22 décembre sous les noms de Doris-Hélène. Parrain et marraine : M. et Mme Roger St-André, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 décembre avait lieu les funérailles du R.P. Bernard Rainville, o.m.i., à McLennan et inhumé au cimetière des Oblats à Girouxville. Il est décédé à l'âge de 48 ans, au Poisson Blanc.

En dépit de l'incendie de notre belle école, les religieuses et les enfants ont tenu quand même à donner leur séance de Noel qui nous a fort intéressés.

Le 15 décembre la soirée de bingo a rapporté la somme nette de $200.00. Dont $178.00 sont allés aux oeuvres d'Action catholique des jeunes de l'école, JEC, Relève et Croisade eucharistique.

Le R.P. Clément Desrochers, o.m.i., nous a quittés pour aller desservir la paroisse de Tangente. Nous souhaitons plein succès dans son apostolat.

Nous tenons à souligner le passage parmi nous de Mlle Thérèse Côté, assistante-générale des Miliciennes du Rosaire. Mlle Côté est venue de Chicoutimi, elle s'occupe de visiter toutes les maisons des Miliciennes du Rosaire de l'ouest du pays.

Mme Amable Rémillard a dû être conduite à l'hôpital, dimanche matin.

Mme Marceau reste toujours dans un état bien précaire.

Mme Dieudonné Bélanger est revenue de l'hôpital.

Nous voulons souhaiter à tous les lecteurs de "La Survivance" une bonne heureuse et sainte année.

VIMY

Plusieurs paroissiens de Vimy se rendaient aux funérailles du R.P. Pierre Sullivan, de Clyde, vendredi dernier.

Lundi le 9 décembre, une assemblée des Parents et Maîtres avait lieu pour élire un nouveau comité. M. Laurier Parent fut élu vice-président et Mme Albreda Fortier sur le Comité Social, les autres membres furent réélus.

MM. Joseph Dusseault, Edmond Sabourin et John Zadunazki se rendaient à la convention des Fermiers Unis (FUA) à Edmonton, la semaine dernière.

M. Jean Dusseault passait quelque temps à l'hôpital de Westlock; Mmes Y. Ihuellou, Phélippe Bilodeau et M. Gaudias Blanchette sont encore sur la liste des malades.

Vendredi le 13 décembre, une assemblée de sport eut lieu pour organiser une ligue de gouret. Il y avait des représentants de Westlock, Clyde, Legal et Vimy. Le club sous la direction de M. Wilfrid Provençal joua sa première partie, dimanche le 15. Ils remportèrent la victoire sur Westlock 8-7.

MM. Marcel Bernard, Lucien Fagnan, W. Gill, M. et Mme Henri Bernard, M. et Mme Wilfrid Provençal assistaient à une assemblée et banquet pour les chauffeurs de camion d'école pour la Division de Westlock, samedi le 14 décembre.

Mme François Landry recevait tous ses enfants, dimanche, dans une journée surprise à l'occasion de son anniversaire. M. Arthur Provençal aussi était l'hôte d'honneur en son 75e anniversaire dans une veillée surprise, samedi le 14.

M. Robert Fortier est de retour du Collège St-Boniface, Man.

MORINVILLE

Selon une tradition bien établie dans Morinville, cette année encore nos gentils pompiers ont érigé un (colossal) arbre de Noël, sur la place du Bureau de Poste. Il mesure 48 pieds de hauteur. Il paraît que c'est le plus gros de la province ? ? ? De toute façon, c'est sûrement le plus beau qui soit... et ce... pour la simple raison qu'il est à nous ! On projette pour l'an prochain, l'érection d'une belle crèche au lieu d'un arbre. Merci... messieurs les pompiers, pour cette belle joie en perspective.

Mardi le 10 décembre, marquait l'ouverture officielle de la patinoire. Par leur bel enthousiasme une centaine de jeunes, sont venus, ce soir-là, prouver leur reconnaissance à M. Armand Riopel, qui, cette année encore, s'est chargé de l'entretien de cette patinoire.

Vendredi le 13 décembre avait lieu notre partie de "Bingo aux dindes". Naturellement il y eût bien des chanceux entr'autre : M. Fitz Tolli, qui, à lui seul a gagné une dinde, à laquelle on avait attaché aujourd'hui la jolie somme de $20.00. Un vendredi 13, n'est pas tellement malchanceux, après tout! Avis aux superstitieux !

Mme Bachand (Dolorès) de Busby, passe une semaine chez ses parents, M. et Mme Laurent Bédard, en compagnie de son petit garçon, Denis. Son mari (Eugène) ainsi que Alfred étudiant au Lac-la-Biche, doivent venir les rejoindre à la fin de la semaine.

Mlle Antonia Rivet, étudiante garde-malade à Edmonton, nous est revenue pour jusqu'en septembre prochain. Rebienvenue Antonia.

Contrairement à ce qu'on avait déjà annoncé le concert annuel par les enfants de l'école Thibault, aura lieu, mercredi le 18 prochain au lieu du 19. Entrée 7h.30.

Notre joie de voir revenir Mme Edouard Meunier, au milieu de nous, a été de très courte durée. Après avoir passé à peine une semaine près des siens on a dû la reconduire à l'hôpital. Souhaitons-lui, cette fois un rétablissement complet et définitif.

Nous souhaitons un Saint un joyeux Noël, à tous nos lecteurs. Qu'en ce jour on se souvienne surtout de la naissance d'un Enfant-Dieu, dont la présence sur la terre, n'a été que pour assurer la rédemption des petits humains que nous sommes. Notre Noël, ainsi vécu sera automatiquement joyeux, selon l'esprit même de l'Eglise.

Mercredi le 18 décembre, avait lieu notre Concert Annuel, par les enfants de l'école Thibault. Chaque numéro était réussi, il me semble, mais les petits de première année ont d'après moi, remporté la palme. De si fins visages, tous souriants, à l'entrée en scène, un ensemble peu ordinaire dans les gestes et que dire de cette expression des visages où tour à tour passait la joie ou la tristesse selon qu'il le fallait. Après ce beau concert nous avons eu la remise des prix des plus méritants aux concours de français de l'an dernier. Voici la liste :

3e année: Lucille Hogue, Paul Riopel; 4e année: Robert Hews; 5e année: Lucille Béland (prix provincial) Jeannette Valiquette; 6e année: Paulette McDonald, Doris Patry, Stella Théberge; 9e année: Dolorès Gibeault; 10e année: Denise Arbour (prix provincial, Anne-Marie Hogue, Thérèse Hogue, Céline Vervyck; 12e année : Rose-Marie Sabourin, Mariette Hogue.

Rose-Marie Sabourin, en septembre dernier, nous faisait l'honneur d'entrer chez les Filles de Jésus. Elle est présentement au noviciat à la Maison St-Joseph à Edmonton. Nos sincères félicitations à tous ces bons écoliers dont la bonne volonté et le travail ont donné le succès.

Bienvenue à tous nos étudiants qui à l'occasion des Fêtes, sont en vacances chez eux. En premier lieu, mentionnons M. Bernard Lavallée, étudiant à l'Université d'Ottawa, Ont., Bernard est en 3e année en art et première année de philosophie. A ma demande à Bernard, s'il aimait l'Est, il m'a répondu — Oh ! pas trop... ce n'est pas chez nous ! C'est peu flatteur, pour votre correspondante... mais... allez Bernard, j'aime les gens qui savent être francs et je vous comprends bien. Bernard reprend ses cours le 8 janvier.

Maintenant du Collège St-Jean :

MM. Laurier Bédard, Robert Daigneault, Donald Fond, Paul Froment, Gerald Houle, Normand Lavallée, Richard Riopel, Léonard Rousseau, Léon Tellier.

M. et Mme Marcel Tellier, de Mayer Thorpe, étaient de passage chez les père et mère de Marcel, M. et Mme Robert Tellier. Ils ont profité de l'occasion pour visiter M. et Mme Armand Hews (Clara Tellier).

Mme Wilfrid Meunier, de St-Albert, était de passage à Morinville, pour ensuite continuer sa route jusqu'à Donnelly.

A l'occasion de Noël, notre curé Mgr Sébastien Loranger, p.d., est allé rendre visite à neuf vieillards anciennement de Morinville et qui présentement sont à la Maison de St-Albert.

Nous souhaitons une Bonne, Heureuse et très Sainte Année, à tous les residents de Morinville ainsi qu'à tous les lecteurs de notre courrier. Puisse l'Enfant si généreux de la Crèche, accorder à tous la Paix du coeur.

Les catholiques dans la vie internationale

Paris. (CCC) — La Conférence des Organisations internationales catholiques (O.I.C.) et le Comité permanent des congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs ont édité récemment un petit livre, dont le but est double : d'une part exposer ce qu'est l'apostolat catholique sur le plan international, d'autre part établir une liste exacte des organisations catholiques travaillant dans ce domaine. C'est une publication qui non seulement intéressera, mais fera découvrir à beaucoup ce que l'Eglise catholique et le Saint-Siège souhaitent comme action apostolique dans la vie internationale.

Ce petit livre, après une rapide description de la transformation du monde, expose la réponse de l'Eglise. Il décrit ensuite, d'une manière vivante et concrète, l'activité des organisations internationales catholiques, dont le Conférence qui les rassemble et du Comité permanent pour l'apostolat des laïcs. C'est à la fois une initiation à la vie internationale et un guide pratique des Organisations catholiques qui travaillent dans ce champ (avec adresses et renseignements utiles).

Abrogation possible de la loi du divorce en Bolivie

La Paz (CCC) — Le Sénat de Bolivie a décidé l'abrogation de la loi, datant de 1932, et autorisant le divorce dans le pays. Cette abrogation doit encore être confirmée par la Chambre des Représentants.

Le vote du Sénat a été favorable par la faible marge d'une voix. Le R.P. Leonidas Sanchez, membre du Sénat, avait proposé le projet de loi. La Cour Suprême de Bolivie s'est montrée favorable à l'abrogation ou à un amendement draconien de la loi de divorce, en raison du nombre élevé des mariages dont elle permet la dissolution civile.

Le sort que fera la Chambre des représentants au projet de loi demeure encore incertain.

UN CATHOLIQUE EST
PRESIDENT DE SUISSE

Berne, Suisse. (CCC). — M. le Dr Thomas Holenstein, un conservateur membre du Conseil fédéral, a été élu président de la Suisse. C'est un catholique. Le Dr Holenstein était vice-président depuis un an.





Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

LEGAL

Vendredi soir dernier les jeunes de l'école organisaient leur première soirée de patinage de fantaisie sur la patinoire. Plus d'une centaine de jeunes s'y rassemblèrent pour tenter leurs prousses au son de la musique.

Une assemblée générale de l'association des Parents et Maîtres a eu pour but de mettre les maîtres et parents au courant des projets de l'association pour l'hiver et surtout pour encourager davantage l'usage de la patinoire pour le hockey qui depuis plusieurs années a perdu de sa vogue.

Jeudi soir de cette semaine les élèves présenteront à leurs parents et amis leur concert de Noël. Nous espérons que les parents sauront encore une fois encourager les nombreux talents de leurs enfants.

Nous nous joignons aux paroissiens de Clyde et à tous les amis de l'abbé Sullivan pour offrir aux membres de la famille éprouvée nos plus sincères condoléances, aussi nous offrons nos sincères condoléances aux membres de la famille Boutin à l'occasion du décès de Mme Gilbert Boutin de Westlock.

Nous profitons de cette dernière chronique avant la fête de Noël pour offrir à tous nos paroissiens et amis et bienfaiteurs nos voeux les plus sincères pour une très joyeuse fête de Noël. Que cette fête soit pour tous réellement la fête de la joie et de la paix.

Un magnifique concert de Noël fut présenté aux parents, jeudi soir le 19 décembre, à l'auditorium de l'école. Une salle comble de parents et d'amis ont joui énormément des nombreux talents qui exécutèrent tour à tour sur la scene et sous l'habile direction de leurs maîtres et maîtresses. A cette occasion aussi, furent présentés par M. le Curé les diplômes de catéchisme aux plus méritants, les diplômes et prix du concours de français par M. Paul Chauvet, président de la commission scolaire locale, et les épingles académiques aux plus méritants aussi de l'année scolaire 1956-57, par M. Lionel Forcade du bureau de la grande division scolaire.

Les élèves et le personnel enseignant jouiront maintenant d'une longue vacance bien méritée. Nos collégiens sont aussi en vacances chez leurs parents pour les fêtes. Nous remercions le R. P. Duchesneau, du Collège St-Jean, pour le précieux secours qu'il nous a apporté pour les cérémonies religieuses de la fête de Noël.

Sont à l'hôpital ces jours-ci: M. Albert Mullen, M. Joseph Therrien, M. J.-B. St-Martin, M. Pierre Dechamplain, M. Cléophas Préfontaine dont la condition était plutôt critique au début de la semaine. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement afin qu'ils puissent jouir de la célébration des fêtes avec leur famille.

Nous profitons de cette dernière chronique avant la fin de l'année pour offrir à tous nos parosisiens, amis et bienfaiteurs une bonne, sainte et heureuse nouvelle année.

Arrestation du secrétaire du cardinal Mindszenty

Budapest. — Le Dr Matild Toth, juge d'une cour municipale de Budapest, a confirmé que le secrétaire personnel du cardinal Joseph Mindszenty, Mgr Egon Turcsanyi, comparaît actuellement ici sous une accusation d'activités contre-révolutionnaires.

Le Dr Toth a déclaré à un journaliste que le procès de Mgr Turcsonyi, de 15 jeunes prêtres catholiques et d'un civil, a débuté le 3 décembre et durera probablement jusqu'à la première semaine de janvier.

Annonces classées

A VENDRE

Agence de machines agricoles et camions "International"; édifice inclus; environ 40 milles d'Edmonton. Argent comptant ou échange sur une propriété à Edmonton. — Pour plus d'informations adressez vos lettres à : Boîte 25, La Survivance, 10010 - 109e rue, Edmonton.

Immaculée-Conception

BAPTEMES

A M. et Mme Rolland Vincent, une fillette, Marilynn-Suzanne. Parrain et marraine : M. Laurent et Mme Denise Uliak.

A M. et Mme Armand Corriveau, un fils, John-Frédérick. Parrain et marraine : M. A. Samson et Mary Laulor.

A M. et Mme Hector Goulet, un fils, Joseph-Michel-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Demers.

Nous sommes heureux de revoir notre bon vicaire de retour. M. l'abbé Carrière a dû être en repos pour quelques mois.

BONNYVILLE

Il nous fait toujours de la peine d'avoir à annoncer la mort d'une de nos plus vaillantes pionnières, survenue à Bonnyville le 7 décembre à l'âge de 70 ans. Mme Albert Dangis était native de Chenéville, P.Q., et demeurait à Bonnyville depuis 1910. Elle s'appelait Paméla Vezeau.

En plus de son mari éploré, elle laisse pour la pleurer : Julien, Dom Gustave, o.s.b., des Pères Bénédictins de St-Benoit, P.Q., André, de Bonnyville et neuf filles : Mme F. (Alice) Fréchette; Mme Adrien Rondeau (Laura), Mlle Isabelle Dangis, Mme Jules Rondeau (Irène); R. Sr. Claire, des SS. de la Charité d'Evron; Mme Réal Rondeau (Cécile); Mme Harvey (Henriette); Mme Robert Sexmith (Lorraine); Mme Wilfrid Régimbald (Marie), et 36 petits-enfants; aussi cinq frères: Pharaïd, Vital, John, Arsène et Eugène Vezeau.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-Louis de Bonnyville. L'abbé J.-E. Lapointe célébra la messe assisté des RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., et G. Chevrier, curé. Mgr Lussier, évêque de St-Paul, donna l'absoute. Au sanctuaire les RR. PP. Lemelin et Desjardins. Les porteurs étaient : Julien et André Dargis, Vital et Henri Vezeau, Jules Rondeau et W. Régimbald. L'entrepreneur du Salon Memento était en charge.

Nos plus grandes sympathies sont acquises à la famille.

Notre club de hockey fit ses premiers débuts à St-Paul sous des auspices plutôt décourageantes. Il est vrai que nos joueurs n'avaient eu à peu près pas de pratique vu le manque de glace ici. Mais il faut dire qu'ils s'attaquèrent à un groupe de champions qui profitèrent de toute leur avantage. Félicitations aux gagnants et meilleures chances à nos joueurs qui ne peuvent que s'améliorer par la suite. Donc bon courage.

Notre nouvel entraineur est M. Peter Serbu, employé chez M. B.-J. Dessureau, dans les assurances. Nos joueurs sont tous locaux, ou ayant déjà joué à Bonnyville. Plusieurs sont encore jeunes.

Notre ville emploie maintenant du sel pour améliorer l'état glissant de nos trottoirs et nos traverses.

Notre ville a joint l'Unité Sanitaire du nord-est de l'Alberta.

Nous aurons le printemps prochain la chance de planter des arbres nouveau que le conseil a obtenus pour l'embellissement de la ville, profitons en.

Un vol avec effraction eut lieu au magasin Brosseau lundi. La police fait les enquêtes ordinaires.

La branche de la Légion à Bonnyville a procédé à l'élection de leurs officiers pour l'année prochaine. Le même exécutif a été réélu : président: le Dr C. Marriott; vice-président: Jules Vallée, 2ème vice-président: Jesse Baik; secrétaire: Lucien Ayotte; trésorier: Don McLelland.

Il y aura un concours pour décorations de Noël à nos résidences sous les auspices de notre brigade de pompiers.

—On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau. Sondez le coeur d'un ami avant de vous abandonner à lui.

P. Monsabré, o.p.

McLennan

La Relève albertaine

Chers amis de la Relève

Au nom de la Relève de McLennan je suis fière de vous assurer que notre mouvement n'est pas mort ici — la preuve, c'est qu'il respire déjà plus fort.

Nous avons eu le huit une veillée récréative, bien que l'assistance ait été moins nombreuse que nous l'avions désirés, notre soirée n'en demeura pas moins un succès. Nous avions parmi nous notre grand ami et collaborateur S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., notre Père curé, le R.P. L. Collin, ainsi que d'autres prêtres de l'évêché, puis les gens de l'ACFA. Le but principal de cette rencontre était la distribution des prix de français mérités par les élèves de notre école aux examens en mai dernier. Ensuite la Relève Albertaine prit la direction de la partie récréative. Tous sans exception prirent part aux jeux et rondes ! Peut-être le groupe était-il bien choisi ? Je ne saurais dire; mais c'est chose certaine qu'à travers rondes, chants et jeux on trouve plus de vrai amitié qu'on pourrait l'imaginer. Ce fut un succès. Les jeux ont été le point fort dans notre soirée; il n'y a rien comme cela pour casser la glace et nous espérons tous que la Relève viendra bientôt avec des jeux ingénieux enrichir nos provisions. Après la soirée, les beignes et le café ! Les filles de la Relève ne se laissent pas prier pour endosser leur rôle de servante, elles en eurent pour leur compte — Nous terminons ces heures de joie par le chant "O Canada".

Mais ce n'est pas tout. La Relève ne doit pas en rester là. Plusieurs de nous allons retourner pour les fêtes dans nos paroisses respectives, dont beaucoup sont plutôt jeunes et où la Relève n'est guère connue. C'est à nous les jeunes d'y voir. Dans ma paroisse nous organiserons avec des jeunes "releveux" de l'école de Falher, une fête pour les enfants entre Noël et le Jour de l'An, de même qu'une pour les adultes au Jour de l'An — ce qui empêchera d'ailleurs beaucoup de compromis.

Nous espérons que plusieurs autres jeunes sauront prendre à coeur leur rôle dans la Relève et atteindront leur but de développement de personalité. Donc Heureuses Fêtes à tous et Bonne Chance !

Pauline Chaliot

Conspiration au Séminaire

Selon un communiqué de l'agence hongroise d'information M.T.I., publié à Londres, il semble que le grand Séminaire de Budapest soit moins un lieu d'études et de recueillement qu'un repaire de conspirateurs préparant de loin la chute du régime et l'avenir d'un nouvel "obscurantisme" afin de mieux exploiter le pauvre peuple dont le bien-être tient tant au coeur de M. Janos Kadar. Fort heureusement, la police monte une garde attentive et le pot aux roses de la réaction vient d'être découvert ! Ainsi apprenons-nous que plusieurs ecclésiastiques viennent d'être arrêtés, que le Séminaire était le centre d'un vaste complot contre la démocratie populaire, qu'on y imprimait des libelles contre le gouvernement, que de nombreux insurgés étaient venus s'y réfugier après les événements de novembre dernier pour échapper à la justice hongroise. Il va de soi que le communiqué de l'agence M.T.I., cite le nom de Pie XII dont une lettre pastorale sur la Hongrie est considérée "mensongère et provocatrice"; et celui du cardinal Myndszenty également. On sait que le bilieux Janos Kadar ne s'est jamais consolé d'avoir laissé échapper à sa vindicte le Primat de Hongrie.

—Aimer, c'est souffrir; ne pas aimer, c'est mourir.

Taine

ST-JOACHIM

Si j'étais clairvoyante et pouvais lire dans le globe mystérieux de l'avenir, je prédirais, pour chacun de vous, du bonheur, de la prospérité et le plus précieux des biens: une bonne santé. Comme je n'ai pas ce don, ce sont tout de même les voeux que je forme pour vous tous au début de l'an nouveau.

PICARDVILLE

La semaine dernière M. le curé avait la joie d'avoir son frère, le R.P. Edmond Croteau, curé de Thorhill, en visite. Ils se rendirent ensemble aux funérailles du R.P. Sullivan, curé de Clyde. Sincères condoléances au clergé séculier.

Nos sympathies vont aussi à Mme Henry Verbeck (Ellen Boutin) qui vient de perdre sa mère dans la personne de Mme Gilbert Boutin de Westlock.

M. Hector St-Louis est sous les traitements d'un médecin d'Edmonton. Prompt rétablissement de nous tous.

M. et Mme Alfred St-Louis, de Fort St-John sont les heureux parents de jumeaux. Un garçon et une fille. Félicitations.

M. Tony Madsen est en visite chez ses parents. Il est venu de Naden, C.C. Il est dans la Marine.

On apprend que M. Roland Garon a choisi l'Armée Royale Canadienne pour passer ses trois prochaines années.

Hier, le 15 décembre, la paroisse était en fête. Qu'y avait-il donc ? On sentait qu'il avait du secret dans l'air. C'est qu'on se préparait à fêter notre Père spirituel, l'abbé Fernand Croteau, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les Dames de Ste-Anne avaient organisé une veillée récréative à cette occasion. C'était émouvant de voir notre jeunesse avec le support de toute la paroisse entonner le chant "Bonne Fête cher Père" et "Il y en a pas comme vous" à l'arrivée de M. le Curé qui était accompagné de deux confrères du Séminaire : le R.P. Martineau, vicaire de Morinville, et le R.P. Edmond Croteau, qui est aussi le frère de M. le Curé et curé de Thorhild. Nous regrettons que Mgr Loranger, p.d., notre ancien curé n'est pu se rendre en personne à notre invitation. Tous auraient aimé revoir Mgr Loranger et encore entendre ses bonnes paroles d'encouragement qui ne manquent jamais. Merci Mgr de nous avoir envoyé votre vicaire.

La veillée commença par le jeu de cartes suivi du bingo. Ensuite vint un concert fait à l'improviste. Le R.P. Martineau, de sa belle voix, nous chanta le Credo du Paysan; puis vint le R.P. Edmond Croteau, M. Ulric Landry, Mme Marcel Bélanger, Mlle Olive Roberge, M. Edouard Houle, tous accompagnés au piono par Mme P. Cloutier. Mme L. Valcourt et ses fillettes nous donnèrent un chant en anglais, accompagnées sur l'accordéon par Florette. N'oublions pas nos jeunes pianistes qui nous fournirent un numéro soit solo ou duo entre chaque numéro de chant. On en avait de toutes les classes: de la première année jusqu'à la sixième. Notons Mlles Denise Lambert, Aline et Marie Pagé, Paulette St-Louis, Pauline Boucher, Pauline Franche, Rose-Marie Deshoux.

M. Walter Victoor avec sa guitare, ses soeurs : Mlles Doreen, avec l'accordéon, et Jeannette, au piano, nous donnèrent deux beaux numéros.

M. Burns sut égayer son auditoire avec ses petites histoires; enfin Lucien Deshoux lut une adresse à M. le curé, que les Religieuses avaient su bien préparer et la petite Paulette Vailcourt fit la présentation d'une bourse. M. le Curé ému fit ses remerciements en français et en anglais avec sa belle éloquence coutumière.

Normand St-Louis, qui servait de maître de cérémonie, remercia tous les participants au programme qui ont eu si peu de temps pour préparer leur numéro. Aussi Mme P. Cloutier qui est toujours prête à prendre place au piano soit pour accompagner ou nous donner de belles sélections de musique avec ses enfants.

Le tout se clôtura par le chant d'O Canada que tous entonnèrent avec enthousiasme.

—Parce qu'il a trompé l'amour, l'homme se plaint que l'amour le trompe.

Pierre Dupouey

SAINT-PAUL

M. et Mme Victor Lafrance sont partis ces jours derniers pour aller passer les fêtes à Vancouver, chez des parents et des amis.

Mme Corine Joly qui était hospitalisée depuis plus de deux mois était heureuse de revenir chez elle cette semaine. Elle espère, de même que tous ses parents et amis, que le progrès va se maintenir pour lui permettre de fêter ses 90 ans le 1er juin prochain.

Mme Lumina Doucet, qui a aussi fait un long séjour de plus de deux mois à l'hôpital, est revenue chez elle et est en voie de refaire ses forces.

M. et Mme Wilfrid Roberge sont revenus d'un voyage dans le district de McLennan, où ils ont assisté aux funérailles de Mme Esdras Lafleur, une amie d'autrefois de Saint-Edouard.

On n'a pas tous les jours vingt ans, comme dit la chanson, ni même vingt-et-un... Alors une quinzaine d'amis de Mlle Louise Lafrance, qui est employée à l'hôpital, se rendaient chez elle, mardi soir, pour célébrer l'occasion avec elle.

Mme Dr J.-P. Décosse, qui est souffrante depuis quelques années, a eu un malheureux accident, jeudi dernier. En descendant une légère marche elle est tombée sur le côté et s'est fracturée la hanche. Le lendemain elle a été transportée à Edmonton par ambulance pour y recevoir les meilleurs soins.

Comme par le passé, les dames de la St-Vincent-de-Paul se sont faites un plaisir de préparer des boites de Noël, pour apporter un peu de gaieté et de bonheur de ceux qui sont moins fortunés.

Cette année encore la Chambre de Commerce junior a offert trois prix pour les plus belles décorations extérieures de Noël. Il y a eu de l'émulation et a donné comme résultat une apparence gaie à notre ville. Au clocher de la cathédrale on voit de belles grandes étoiles ; dans le parterre une crèche avec personnages, et une arche de sapin et de lumières rouges et vertes entoure la porte principale de l'évêché. Ailleurs il y a aussi des crèches, des groupes de petits chanteurs, Santa Claus et ses rennes, cordons de lumières multicolores, etc...

Mlle Olivette Martineau, de St-Augustin de Portneuf, P.Q., visite sa soeur Mlle Pierrette Martineau à l'évêché pour quelques jours.

M. K. Wostenholme, gérant à la Banque de Commerce ici depuis plus de trois ans, a été transféré à la succursale de Ponoka. Il sera remplacé par M. Alan Douglas, de Crossfield, Alberta.

Quoi qu'un peu en retard, voici les résultats de notre bazar annuel et les noms des gagnants aux principaux tirages. Le succès cette année a dépassé tous les précédents, et le revenu net a été de $4,011.78.

La candidate élue reine a été Mlle Hélène Normand, employée au magásin Brosseau et Frères, et Mlle Juliette Gauvreau, employée au garage Laboucane Motors, a été élue princesse. En appréciation de leur beau travail, Son Exc. Mgr Lussier a remis à chacune un joli ensemble de collier et boucles d'oreilles.

Les prix de la tombola ont été gagnés par les personnes suivantes: Chaise "Lazy Boy" — M. Jean-Paul Harris; Ensemble de valises — Mlle Juliette Gauvreau; Lampe d'ornement — M. Don Guthrie.

A tous les lecteurs du courrier de Saint-Paul, nos meilleurs voeux pour des fêtes heureuses, et une nouvelle année qui apportera paix et bonheur.

DU TAC AU TAC

Deux époux plaident en divorce. A un moment donné, le juge dit au mari :

—Votre femme se plaint que vous la rossez à coups de bâton.

—Oh ! ne l'écoutez pas, monsieur le juge, j'ai toujours été doux comme du sucre avec elle, répond le mari.

Et la femme de répliquer à son tour:

—Oui... oui, du sucre de... canne !

* * *

ARRANGEMENT

Petiot — Grand'mère, je voudrais te faire un cadeau.

Grand'mère — C'est très gentil, mon chéri, mais tu n'as pas d'argent.

Petiot — Achète-moi alors un sac de bonbons et je t'en donnerai la moitié.

* * *

EXPLICATION

Le juge — Comment se fait-il qu'avant votre visite il y avait 104 poules dans le poulailler et après il n'est resté que six oiseaux ?

L'accusé — C'est parce qu'il faisait noire, je n'ai pas vu les autres.

La toiture du cyclorama s'effondre

Ste-Anne-de-Beaupré. — Un des murs du Cyclorama, un édifice de bois de forme octogonale, s'est ouvert. Une partie du toit a cédé, menaçant d'entraîner l'effondrement de toute la structure. Le Cyclorama abrite une fresque religieuse de 360 pieds de longueur sur 45 pieds de largeur.

L'édifice, situé à quelques centaines de pieds de la célèbre basilique de Ste-Anne-de-Beaupré, attire chaque année des milliers de visiteurs.

Il n'y avait personne dans l'édifice lorsque l'un des coins a cédé. Deux sections du toit se sont incurvées. On ignore la cause de l'accident. On signale toutefois qu'il y a eu de fortes tempêtes de neige dans la région.

Montréal. (CCC) — La Commission diocésaine de Musique sacrée du diocèse de Montréal a inauguré ses cours de perfectionnement aux musiciens d'église. Tous les membres des chorales d'église ainsi que les maîtres de chapelle qui veulent se perfectionner peuvent s'y inscrire.

Bruxelles. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a fait parvenir un message de reconnaissance aux journalistes belges qui, en 1957, lui ont envoyé des offrandes de $160,000 au total. La tradition belge fait recueillir par les journaux les oboles des lecteurs.

XIIIième Congrès Annuel de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique

Premier jour

Le Congrès eut lieu les 9, 10 et 11 novembre au sous-sol de l'église de St-Sacrement à Vancouver. L'ouverture se fit à 2h.30 le samedi après-midi.

PREMIERE SESSION

Après l'inscription des délégués et des congressistes, la séance d'ouverture se fit sous la présidence de M. le Dr Léon Beaudoing, m.d.

Le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier général de la Fédération, récite la prière, et l'on procède immédiatement à la nomination d'un assistant-général du Congrès et à celle d'un représentant de la presse. M. Marcel Banville accepte de remplir les deux fonctions.

Adresse de bienvenue du président M. le Dr Léon Beaudoing, membre du conseil de la Vie Française

"Malgré les fléchissements dans le nombre des membres, on peut constater un renouveau d'intérêt des membres fidèles... Je félicite les délégués de tous les coins de la Colombie qui sont venus discuter les problèmes que pose notre état minoritaire de groupe français . . . Par les années possées les sujets étudiés par le Congrès ont été le foyer et l'école comme bases au problème de la conservation et l'extension de notre culture française et notre religion. Cette année, le thème du Congrès porte sur le problème de l'EGLISE.

Les journaux ont déjà dévoilé le résultat de mon voyage dans l'est comme délégué au Congrès National du Conseil de la Vie Française à Québec et je n'en ferai pas ici le secret. La somme de $10,300.00 a été prélevée sur la campagne du Québec pour maintenir les organisations françaises de la Colombie... La somme de $1,000.00 à Vancouver pour le maintien de la Fédération : $5,000.00 furent allouées pour la construction de l'église Notre-Dame des Victoires de Port Alberni; $4,000.00 furent données à Fatima pour le Pensionnat des Soeurs du Bon Pasteur et enfin $300.00 pour la Relève dont les bases ont été jetées en mai 1956 par le R.P. Lemire, s.s.s., pour montrer l'intérêt que nous lui portons parce que c'est sur eux que nous fondons nos espoirs pour l'avenir de la Fédération . . ."

Allocution du R.P. Lemire, aumônier général

Le R.P. Lemire souhaite la bienvenue aux délégués chez les Pères du Saint-Sacrement dont il est maintenant Supérieur pour la Colombie. Après six ans de service à la cause de la Fédération, cette nouvelle nomination le forcera probablement à réduire ses services. Le père mentionne la Relève qui n'est pas morte, au contraire, elle semble revivre encore plus intensément. Le bon jeune président, Gérard Tremblay viendra lui-même présenter les membres de son exécutif. Il rappelle les buts de la Relève : soirées-forums, où les questions débattues, complètement en français, sont d'ordre social, politique, etc... Le but de la Relève est d'assurer par un patriotisme plus éclairé et plus ardent, chez nos jeunes, l'avenir français de nos paroisses et autres groupement français de la Colombie.

Procès-verbal du XII Congrès Annuel

Sur la proposition de M. J.-B. Goulet, secondé par le R.P. Zéphyrin Béianger, s.s.s., on ne fait qu'une lecture partielle du procès-verbal. M. André Piolat, secrétaire-général, est chargé de lire les passages d'un intérêt particulier.

Rapport du président

"Pour maintenir et augmenter la culture dans la Colombie, il faudra s'associer à cette province, c'est-à-dire aux organisations canadiennes-françaises, afin de donner un rendement proportionnel au nombre de ceux que la Fédération représente.

Je crois que nous devrions avoir un représentant des diverses organisations telle que la RELEVE, parmi nos rangs. Ceci permettrait d'unir les forces pour éviter la diversification des moyens vers le même but. Cette coalition donnera la force à la Fédération vu que les forces ne seront plus éparpillées. Mentionnons le beau travail accompli par M. Piolat, homme très dévoué, ayant le loisir de voyager beaucoup, il a pu visiter les cercles de la province et les aider à régler beaucoup de problèmes.

La Vie Française à laquelle nous sommes unis est pour nous une aide précieuse surtout au point de vue financier, aide que la Fédération distribue aux organisations franco-colombiennes.

Sans oublier le R.P. Philibert Paré, o.f.m., qui se dévoua bénévolement comme inspecteur d'école aidant à coordonner le développement de l'enseignement du français dans nos écoles.

Nous faisons ce qui est dans la mesure du possible et notre plus grand problème se pose pour nos endroits les plus isolées où l'Eglise avec ses prêtres aide à relever et regrouper l'élément français. Le même problème se pose en Ontario où sur les 500,000 Canadiens français y habitent, 400,000 seulement réussissent à obtenir des écoles et églises françaises. Plus de cent mille ne peuvent obtenir cette aide, mais avec la force qu'ils déploient dans leur lutte, ils y arriveront finalement.

Il y a donc d'autres groupes dans une situation analogue à la nôtre, nous donnant l'exemple d'un courage persévérant pour obtenir des résultats satisfaisants; suivons cette exemple et l'on progressera en tous points.

Rapport du secrétaire-général

M. Piolat remercie chaleureusement le R.P. Lemire puisqu'il a pris charge de l'imprimerie et de la correspondance : "Mon travail, dit-il, consistera à visiter les cercles de la province à l'occasion de mes nombreux voyages d'affaires. Sur l'Ile, je n'ai pas pu voir les membres de l'exécutif, étant donné que le moment de mes voyages n'adonnait point avec l'horaire des assemblées des cercles... A Duncan, le cercle qui était considérablement refroidi a été revigoré. A Nanaimo, les gens qui s'en étaient occupés n'étaient plus intéressés et rien n'a pu être accompli de ce côté.

Pour ce qui concerne la correspondance avec les directeurs de Radio-Canada, je m'en voudrais de couper l'herbe sous les pieds à Mme Françoise Marchand, responsable du Comité de Radio, qui en donnera les détails.

Je répéterai ici que tant que le secrétariat sera bénévole, l'on travaillera beaucoup à temps perdu : un bureau est nécessaire, surtout pour la réception des visiteurs de l'est qui pourront ainsi y être dirigés, grâce à une propagande adéquate. Trop souvent malheureusement, des gens de langue française, arrivant à Vancouver, n'apprennent l'existence de la paroisse St-Sacrement et même de Maillardville que plusieurs mois plus tard.

Rapport des cercles

Le rapport du Cercle de Vancouver est présenté par M. Lazare Moreau, de N.-D. de Fatima par M. A. Gaudet, de Victoria par M. O.-W. Chrétien, de Port Alberni par M. L. Renauld, de Duncan par M. A. Piolat, de N.-D. de Lourdes par M. J.-B. Goulet.

Formation des Comités

Au comité des élections ont été élus MM. O.-W. Chrétien, H. Beauregard, N. Gareau; au comité des résolutions le R.P. W. Brazeau, o.f.m., MM. O. Chéramy, F. Coulombe; au comité des créances : Mme F. Marchand, MM. J.-B. Goulet, L. Comeau.

(à suivre)

Un système de défense qui est démodé

La très grande force des fusées qui ont servi à lancer les satellites artificiels des Russes prouve qu'ils ont des missiles puissants dont la rapidité rend inutiles les lignes de radar que les Américains ont construites dans notre pays. Seule la ligne Pine Tree pourrait s'adapter à un nouveau système d'alerte vraiment utile, en cas d'attaque venant du pôle nord.

Les programmes religieux ne sont pas diffusés par la Radio mexicaine

Mexico.(CCCC) — La Cour Suprême du Mexique vient de se prononcer dans l'affaire des deux émetteurs radiophoniques de Tampico, qui avaient protesté contre le paragraphe interdisant les programmes radiophoniques religieux. La sentence rendue par la Cour Suprême confirme le paragraphe en question, et, par conséquent, interdit l'emission radiophonique de programmes religieux au Mexique.

Le réveillon de Noël

D'où vient la coutume du "réveillon" après la messe de minuit? D'abord du fait que le jeûne préparatoire à Noël est terminé, que l'Enfant-Jésus est né et qu'il faut se réjouir. Peut-être aussi du fait qu'autrefois le chemin de l'église à la maison était long à parcourir. Dans le froid de la nuit, à la suite des trois messes, les appétits s'aiguisaient plus qu'à l'ordinaire.

Chaque pays a ses plats, variés et innombrables, pour le réveillon: le porc, en France et au Canada (ces bonnes tourtières!), l'oie et le plum-pudding en Angleterre, la dinde aux Etats-Unis, etc., etc . . .

Même les animaux ne seront pas oubliés cette nuit-là: on remplira les mangeoires à l'étable; on fera boire aux bêtes "la première eau de Noël". En Suède, on attachera au bout d'une perche la dernière gerbe de la moisson; on la fixera au haut du pignon de la maison, pour nourrir les oiseaux, pour que la gent ailée soit aussi de la fête.

* * *

Bébé-Lune, nous a-t-on appris, est suivi dans sa course intersidérale par sa fusée. Ceci n'a pas lieu de surprendre, les Russes, dit-on, ayant pour habitude de ne jamais laisser sortir quelqu'un sans le faire suivre.

Le Vatican construit des logements économiques

Cité du Vatican (CCC. — Le Vatican a fait construire 55 logements à caractère familial et économique, destinés aux "sampietrini", c'est-à-dire aux ouvriers occupés aux travaux d'entretien et de réparations de la Basilique St-Pierre de Rome. Sa Sainteté Pie XII a soutenu personnellement l'exécution de ces plans, et a fait parvenir une somme de plus de $10,000 en faveur de leur réalisation.

La persécution sévit en Allemagne de l'Est

Berlin. (CCC) — Le pasteur Siegfried Schmutzler, aumônier des étudiants de l'université de Leipzig (Allemagne orientale) a été condamné à cinq ans de travaux forcés, sous le prétexte de s'être livré à un "travail de désagrégation systématique de l'ordre social dans la république démocratique allemande et d'avoir entretenu des relations avec les milieux religieux réactionnaires d'Allemagne occidentale en vue d'une campagne en faveur de la politique de l'OTAN". Il lui avait été d'abord reproché sa campagne en faveur du respect du dimanche.

Positions de l'OTAN . . .

(Suite de la page 2)

tallation de rampes de lancement et de dépôts atomiques. Finances: les Belges souhaitent une modernisation de la défense, mais ne peuvent consentir de nouveaux sacrifices budgétaires.

8 — **LUXEMBOURG** — Mêmes hésitations que ces deux autres partenaires du Benelux au sujet des armes atomiques si elles sont militairement indispensables.

9 — **ITALIE** — Fusées : l'Italie occupe une position particulière étant donnée qu'elle est placée sous le "parapluie" atomique de la 6e flotte américaine.

10 — **GRECE** — Fusées: bien qu'étant elle aussi à l'abri du "parapluie" atomique de la 6e flotte américaine, la Grèce s'est décidée en faveur de l'installation de rampes et de dépôts atomiques sur son territoire. C'est surtout pour des raisons politiques que la Grèce a pris cette décision afin de renforcer sa solidarité avec les alliés atlantiques, solidarité qui avait pu être affaiblie par certaines initiatives diplomatiques dans les affaires du Moyen-Orient.

11 — **TURQUIE** — Fusées : un système de rampes de lancement pour fusées à moyenne portée est déjà installé.

12 — **PORTUGAL** — Fusées : le problème ne se pose pas, le Portugal étant trop éloigné de l'adversaire éventuel dans l'état actuel de l'armement des pays atlantiques en fusées.

13 — **NORVEGE** — Fusées : Oslo a refusé jusqu'ici de laisser stocker des armes nucléaires en Norvège.

14 — **DANEMARK** — Fusées : le Danemark est opposé à la création de dépôts de projectiles atomiques sur son territoire mais il accepte l'installation de rampes de lancement pour fusées sans tête atomique. Organisation militaire : Copenhague souhaite une réorganisation du système militaire du nord de l'Europe dans le sens notamment d'une coopération plus étroite avec les forces de l'Allemagne fédérale.

15 — **ISLANDE** — Elle accepte le maintien de la base américaine de Keflavik.

L'enquête sur les fuites de renseignements financiers confidentiels

Londres. — Une enquête officielle a commencé sur les prétendues fuites de renseignements financiers confidentiels qui auraient permis à un certain nombre de spéculateurs d'encaisser de forts gains à la bourse en septembre dernier. Un tribunal tentera de découvrir si des gens en dehors du gouvernement ont appris le 18 septembre que le taux d'intérêt bancaire devait être haussé le lendemain. L'intérêt a été augmenté de cinq à sept pour cent. L'après-midi précédant la hausse de l'intérêt, des obligations gouvernementales valant de 4,000,000 à 10,000,000 de livres sterling ont été échangées sur l marché britannique. Ces obligations portaient un intérêt peu élevé.

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1957

26. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
27. Les familles Cyril et Guy Roy, de Falher
28. Les Chevaliers de Colomb, paroisse de Girouxville
30. Les RR. SS. Ste-Croix, de Falher
31. La paroisse St-Louis de Bonnyville.

JANVIER 1958

1. Le Diocèse de St-Paul
2. La paroisse St-Vital de Beaumont
3. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
4. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Donnelly
6. La famille de M. Paul Soulodre, de Falher
7. La paroisse de Mallaig
8. La paroisse St-Edmond de Calder
9. La paroisse St-Emile de Legal
10. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Ste-Lina
11. Le cercle local de l'ACFA
13. L'Armée Bleue — la famille de M. Maurice Gobeil de Beaumont
14. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
15. Un paroissien de St-Paul
16. Les familles Irving Baril et Donat Dumont, de Bonnyville
17. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Michel, de LaCorey
18. La famille de M. et Mme Sam Gagnon, d'Edmonton
20. Les familles Raoul Lauzon et Gérard Bugeaud, de Falher
21. La Liaison Française de Québec
22. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremner
23. Les RR. SS. de l'Assomption et les RR. SS. de la Charité d'Evron de Bonnyville
24. La paroisse St-Edouard et la famille James Lavallée, de St-Edouard
25. Les Chevaliers de Colomb, paroisse-cathédrale de McLennan
27. Les familles Roméo et René Turcotte, de Falher
28. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
29. Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Bernardin Gagnon, d'Edmonton
31. La paroisse St-Louis de Bonnyville.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à Radio Sacré-Coeur

Semaine du 30 déc. 1957 au 4 janv. 1958

LUNDI : E. Gagnon, s.j. "Histoire des Crèches"
Chant : SS. Bon Conseil, Chicoutimi
MARDI : A. Dugré, s.j. Texte : "Bilan de l'année"
Chant : Par. Imm. Conception, Montréal
MERCREDI et JEUDI: V. Colozza s.j. (m) "Bénissez la nouvelle année"
Chant : SS. Ste-Anne, Lachine
(j) "Intention du mois — Chant: Ext. S. Georges, Drummondville
VENDREDI : J.-M. Rocheleau, s.j. "Jésus, Roi des Coeurs"
Chant : FF. Maristes, Valcartier
SAMEDI : E. Gagnon, s.j. "Chandelle et bûche des Fêtes"
Chant : SS. Imm. Conception, Montréal

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

"GLORIA IN EXCELSIS DEO!"

C'est la nuit. Le silence est tombé et recouvre de son voile, cette glande plaine où broute tranquillement un immense troupeau de moutons. Dans la noirceur ils forment tous ensemble, une sorte de pelouse blanchâtre, et tout en remuant quelque peu, elle fait contraste avec le noir de la vraie "pelouse"...

Un peu plus haut, sur une butte, trois silhouettes d'hommes regardent vers un ciel bleu bien étoilé, attirent notre attention. Si nous approchons d'eux, nous voyons qu'ils discutent sérieusement sur un sujet qui semble être fort intéressant. Voici ce qu'ils disent. D'abord le premier :

"Non, je te jure que cette étoile n'est pas comme les autres. Regarde comme elle brille !"

"On dirait", reprend l'autre, "que c'est une lumière qui, ayant traversé le firmament, vient du Royaume de Dieu. Regardez donc. Ses rayons touchent la terre là bas, loin, dans l'obscurité."

Après un long silence, pendant lequel *nos amis semblent pris* par cette étoile merveilleuse, le troisième qui n'avait pas encore parlé, de dire :

"Oh ! Mais que cette musique est douce..."

Les autres le regardent surpris.

"La musique ? Rêves-tu mon ami ? Nous voyons bien l'étoile là bas, mais, mais...

Ils n'ont pas le temps de finir. Eux-mêmes ont entendu.

En effet on peut entendre un chant qui semble venir des nues... "Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominimus..."

Soudain, comme dans un nuage de fumée apparait un jeune homme vêtu d'une blanche robe. Il est tout près des trois bergers stupéfaits.

"Le Sauveur promis est né. Allez, soyez sans crainte; et suivez cette étoile que vous regardiez..."

Les trois n'en croient plus leurs yeux... Ils se jetent à genoux et ferment les yeux devenus aveugles par l'apparition. C'est comme si la nouvelle était une joie trop grande pour leurs pauvres intelligences.

L'un d'eux ouvre les yeux... L'ange est disparu... La musique s'éloigne... s'éloigne... vers l'étoile qui brille toujours.

"Qu'attendons-nous ! Ne vient-on pas d'apprendre la plus belle chose ? Partons tout de suite. Cet "homme" qui est venu ne pouvait pas nous tromper!"

Et ils sont partis le coeur plein de bonheur. Comme il leur tarde d'arriver à la fin de ces rayons qui approchent peu à peu. Oh ! Ce sera certainement un château magnifique ! Le plus beau qui ait jamais été bâti. Pour le Messie, le grand "Roi" qui leur était promis !

Ils s'arrêtent soudain... La lumière d'or de l'étoile mystérieuse éclaire une sorte de cabane. Mais non, cela ne se peut pas ? Une étable ? Est-ce possible que ce soit ici que le Sauveur soit né ? Un roi ne doit-il pas naître dans un château et pas quelconque du tout, entouré de beaux meubles et de richesses sans fin ?

Ils avancent peu à peu; inquiets... Par l'ouverture de ce qui semble être une porte, ils aperçoivent un petit enfant couché sur de la paille fraîche. Une belle dame est à genoux tout près de ce bambin qui lui sourit... Là aussi se tenant debout les mains jointes, est un homme, dont le regard ne se détache pas du frêle bébé.

Tout à coup, le petit tourne ses yeux vers l'entrée de l'étable, et son visage exprime une joie soudaine ! Il a aperçu les trois hommes qui n'osaient pas entrer !

Nos trois sentent qu'ils doivent entrer. Se prosternant devant l'humble crèche, ils déposent leurs cadeaux près de l'Enfant. Une voix intérieure leur a prononcé la vérité. Là devant eux, est le Roi de tous les hommes; le Jésus Rédempteur promis aux ancêtres !

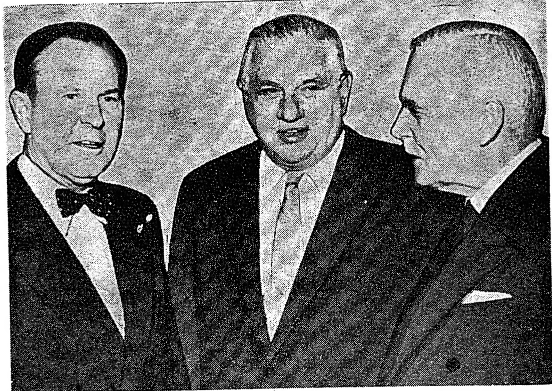
REFLEXIONS

C'est là, le récit de Noël, avec sa vraie signification. A ma manière, je me suis efforcé de vous faire voir un peu comment la naissance de ce Jésus, rendit la joie aux premiers adorateurs du Messie. Comme ils étaient fiers eux, d'apporter à l'Enfant leur cadeau le plus beau... leur coeur.

Qu'avons-nous à offrir nous, en ce Noël 1957? Ne devrions-nous pas être prêts à tout donner de ce qu'il y a de beau, de grand et de catholique en nous ? Est-ce possible que pour trop de nos gens, Noël sera une vacance de païens, noyée par la boisson et peut-être la débauche ?

Mes souhaits sincères pour 1957-58 sont que tous, nous recevions de Dieu la grâce de lui faire de ce Noël, le plus BEAU de notre vie !

Le champion de la paix poursuit sa tâche



Depuis son retour d'Oslo, où il était allé recevoir le Prix Nobel de la Paix, M. Lester B. Pearson n'a pas cessé de travailler pour la paix. A titre d'ancien ministre canadien des Affaires extérieures, ses importantes déclarations pendant et après la réunion de l'OTAN, à Paris, avaient le prestige d'un homme qui sait ce dont il parle. On le voit ici (à gauche) avant son départ pour Oslo, causant avec M. André Cordier, (au centre) assistant du secrétaire général des Nations-Unies, et M. Louis Saint-Laurent. On sait que M. Pearson a posé il y a plusieurs semaines sa candidature de chef [illegible] du congrès national du parti qui doit se tenir en janvier. Il a accu[illegible] qui lui convient à merveille l'annonce que l'ancien ministre de la Santé [illegible] t lui aussi sa candidature comme prochain chef du parti libéral.

Refus du cabinet anglais aux catholiques

Londres. (CCC) — M. Lloyd, ministre britannique de l'éducation, a repoussé la demande présentée par les catholiques en faveur d'une augmentation des subventions de l'Etat aux écoles catholiques. Par suite de l'élévation du taux d'escompte, les catholiques britanniques sont dans la quasi impossibilité de remplir leur programme de constructions scolaires.

Les 2000 ans de la ville de Lyon

Lyon (CCC) — Lyon célèbre sa longue existence, 2000 ans. Les cérémonies religieuses ne manqueront pas au cours des manifestations, car Lyon est une ville religieuse et mystique; elle a été le berceau du christianisme dans les Gaules, elle a été une terre de vocations catholiques. Les martyrs de Lyon de 177 ont été la bonne semeuse qui a fait germer dans les siècles suivant tant d'oeuvres magnifiques. Un temps viendra où un successeur de ce magistrat, devenu digne de la foi, s'agenouillera devant le Dieu des chrétiens.

Selon un automobiliste avisé, on reconnaît tout de suite une voiture conduite par une femme: le rétroviseur est réglé non pas pour voir ce qui se passe derrière soi ou sur les côtés mais pour permettre à la conductrice de se voir, elle.

VARIETES

Les soldats américains stationnés en Allemagne prennent trop d'embonpoint. Le Grand Quartier Général a décidé que ceux dont la taille excéderait une certaine dimension, seraient condamnés à quinze jours de diète par mois.

* * *

Après avoir passé cinquante ans dans une maison pour déficients, M. Bruckner (70 ans) vient de recouvrer sa liberté. Son intelligence, dit-on, est maintenant au-dessus de la moyenne.

* * *

D'après un journal d'Oslo, une recrue de l'armée norvégienne a vu se réaliser le rêve de beaucoup de jeunes gens, celui d'être dispensé du service militaire. L'heureux garçon n'a même pas eu besoin de présenter une demande. Quelque temps après avoir revêtu l'uniforme, il a donné les signes de troubles singuliers qui le contraignaient sans cesse à gagner l'infirmerie. Lorsque les médecins ont constaté qu'il s'agissait d'un cas d'allergie à l'étoffe de l'uniforme militaire, ils n'ont pu que le renvoyer dans ses foyers.

* * *

Coco est le perroquet le plus mal élevé, le plus shocking d'Angleterre. Il jure à longueur de journée et dit de telles grossièretés que le directeur du zoo a dû le mettre en vente. Cent amateurs qui se le disputaient lui ont fait atteindre un prix grâce auquel Coco joint maintenant à sa vulgarité naturelle, le plus insolent orgueil.

* * *

"Et, en face de ces gens, se tenaient dix cavaliers soviétiques, portant dix mitrailleuses en joue, à la hauteur de leur ventre". (Lu dans un grand quotidien parisien). Les cavaliers soviétiques ont sans doute les joues quelque peu affaissées !

* * *

Voici, à la suite d'un sondage de l'opinion publique effectuée dans la République fédérale, comment les Allemandes voient les Russes : violents, méchants, hypocrites et menteurs (38%); doux, courageux, musiciens, discrets (32%).

Les Américains: aimables, fastueux, pratiques (74%); grossiers personnages (26%);

Les Français: faux rancuniers, hypocrites, paresseux (54%); prévenant et gracieux (46%).

* * *

Il n'y a pas d'effet sans cause :

Furieux d'avoir été insulté il y a vingt-cinq ans par un receveur d'autobus, un Suédois d'Euskisturna, avait juré qu'il ne mettrait plus les pieds dans un transport en commun. Comme il n'eut jamais assez d'argent pour s'acheter une voiture, il est devenu champion de marche à pied. En vingt-cinq ans, il prétend avoir fait plus de cinquante mille kilomètres et économisé près d'un million.

À table

(par Ida Bailey Allen)

Souper de dimanche

Pamplemousse
Côtelettes d'agneau
Patates en robe des champs
Salade Mimosa
Tarte à la citrouille et au sirop d'érable
Café — Thé — Lait

N.B. Me u[illegible] rases. De 4 à 6 services.

Patates en robe de chambre

Compter une patate par personne. Laver à la brosse.

Enduire complètement les patates de beurre ou de "spread". Les mettre dans un four de 400 d. F., pendant une heure ou jusqu'à ce que la chair cède légèrement sous la pression. Ne pas piquer à la fourchette.

Sortir du four. Sur le plus grand côté de la patate, couper la pelure, en forme de croix. Puis, à l'aide d'un linge, presser légèrement pour en faire sortir un peu la pulpe.

Saupoudrer de sel et de poivre, de sel d'ail, de sel de fenouil, 1 c. à thé de ciboulette, ou de persil. Mettre un morceau de beurre dans chaque patate. Servir immédiatement.

Tarte à la citrouille et au sirop d'érable

Couvrir de pâte à tarte feuilletée le fond et le bord d'une profonde assiette à tarte de 9 pouces de diamètre. Saupoudrer la pâte feuilletée de 1 c. à thé de mie de pain séchée et l'enfouir dans la pâte, en pressant légèrement.

Mélanger 2 tasses de citrouille en conserve ou passée au tamis, ½ tasse de cassonade, ⅓ de tasse de sirop d'érable, ¼ de c. à thé de sel, ½ c. à thé de cannelle et ½ c. à thé de gingembre en poudre. Ajouter 2 oeufs légèrement battus et 1⅓ tasse de lait.

Verser ce mélange dans l'assiette couverte de pâte et de mie de pain.

Saupoudrer légèrement de coco râpé ou d'amandes hachées.

Mettre au four, à 425 d. F., pendant 10 minutes; puis, baisser le feu à 350 d. F. et laisser au four pendant encore 35 minutes. Servir chaud ou froid

Un représentant de commerce britannique vient de fonder "L'Association pour l'extension de la conversation entre les voyageurs". Les membres porteront un insigne distinctif. Ainsi, la glace sera facilement rompue au cours des longs voyages qui deviendront moins ennuyeux.

* * *

La loi américaine interdisant le transport ou la destruction des cadavres sans un certificat de décès, le directeur du musée de Brooklyn ne sait comment se défaire d'une momie sans intérêt vieille de trois mille ans. Aucun médecin ne peut assurer de quelle maladie ce seigneur égyptien est mort.

* * *

L'acrobate autrichien Siegfried Walsberger a marché pendant dix-huit semaines sur les mains pour accomplir les 350 kilomètres séparant Salzbourg de Vienne. L'argent récolté après chaque étape de trois kilomètres sera utilisé pour la construction d'un centre d'éducation physique pour infirmes.

* * *

—Crucifions-nous à notre plume.

Lacordaire

HUBERT

Ministère des postes

J'essaie de mettre à la poste, pour ma tante Clara, ce satané gâteau aux fruits.

La joyeuse ménagerie (par Walt Disney)



Derrière, avec le bâton, c'est ma fille. Elle a la rage des garçons.

Lettre pastorale . . .

(suite de page une)

et solennellement les honneurs du culte liturgique rendus par l'Eglise à ses Bienheureux et à ses Saints.

Mieux encore que tous les catholiques du Canada, vous comprenez, N.T.C.F., les raisons particulières que nous avons, dans cette Province Ecclésiastique d'Edmonton, de hâter par nos prières et nos supplications le jour glorieux où l'Eglise pourra décerner au vénéré Evêque-missionnaire les honneurs des autels. En effet, bien qu'il n'entre pas dans le cadre restreint de la présente lettre de passer en revue et d'énumérer dans le détail toutes les fondations et oeuvres dues au zèle infatigable de Monseigneur Grandin dans toutes les parties de cette Province, néanmoins l'on ne peut se défendre de comparer la situation existant dans nos Prairies au moment où le diocèse de Saint-Albert était créé le 22 septembre 1871, avec celle dans laquelle il se trouvait lorsque Monseigneur Emile LEGAL, O.M.I., en devenait le deuxième évêque en 1902.

Dans cet immense diocèse de plus d'un demi-million de milles de superficie, qui s'étendait alors du nord du Lac Winnipeg jusqu'aux Montagnes Rocheuses et de la frontière des Etats-Unis aux limites du Vicariat d'Athabaska-Mackenzie, Monseigneur Grandin ne trouvait comme population, lors de son arrivée, que quelques tribus dispersées vivant encore à l'état sauvage, de la nation des Cris, des Piednoirs, des Assiniboines et des Montagnais. Quelques groupes de Métis résidaient dans de petits centres établis sur le bord des lacs et des rivières. La population blanche ne formait qu'une infime minorité : aucune ville, aucune place de quelque importance. Edmonton même n'était qu'un simple poste de traite. Calgary n'existait pas encore . . . Cinq Missions seulement . . .; et comme personnel, neuf prêtres oblats aidés de quelques Frères convers, avec trois maisons des Soeurs Grises de Montréal. Et c'était tout ! . . .

Appuyé sur sa devise "Infirma mundi elegit Deus — Dieu a choisi les faibles", et animé d'un zèle dévorant, le jeune évêque de Saint-Albert se met courageusement à l'oeuvre après avoir, le 7 avril 1872, consacré son nouveau diocèse au Coeur Immaculé de Marie. A l'Est, les missions de l'Ile-à-la-Crosse et du Lac Caribou sont soutenues et affermies. Puis l'une après l'autre surgissent les missions de Saint-Laurent, de Prince Albert, de Duck Lake, de Batoche, de Cumberland, du Lac Pélican, de Battleford, de St-Louis-de-Langevin, de Pondmaker, du Lac d'Oignon, de Sainte-Angèle, etc . . . Ainsi une nouvelle Eglise, un nouveau Vicariat Apostolique se trouve fondé en 1890, celui de Prince-Albert, grâce au zèle, aux sacrifices et au dévouement de l'évêque de Saint-Albert.

En même temps, dans cette portion de son diocèse qui forme aujourd'hui les diocèses d'Edmonton, de Calgary, de St-Paul, et des Ukrainiens, Monseigneur Grandin ajoute aux trois missions déjà établies, de St-Albert, du Lac-Ste-Anne et du Lac-la-Biche, celles d'Edmonton, Calgary, Fort MacLeod, Lethbridge, Banff, Pincher Creek, Medicine Hat, Duhamel, Morinville, Fort-Saskatchewan-Lamoureux, Legal, Beaumont, Rivière-qui-Barre, Stony Plain, Wetaskiwin, Hobbema, St-Paul, et beaucoup d'autres en voie de formation, pour les catholiques de toute race et de toute nationalité.

Les pauvres, les délaissés, ses chers Indiens et Métis ne sont pas abandonnés pour autant. L'afflux d'immigration blanche qui peu à peu peuple les villes et villages de notre Province fait entrer les missions des Indigènes dans une phase nouvelle. Alors l'évêque de Saint-Albert bâtit pour eux des églises sur les Réserves; il construit des écoles-pensionnats et des écoles industrielles, tant parmi les Piednoirs, les Piegans et les Gens du sang que parmi les Cris.

L'année même de sa mort, il pourra remettre à son successeur (dont le siège allait en 1912 devenir l'Archevêché d'Edmonton), un diocèse dont l'armature était solidement établie et l'avenir assuré : un Petit Séminaire comptant onze étudiants ecclésiastiques; plus de 30 paroisses avec prêtres résidents et 25 dessertes qui leur étaient rattachées; 31 écoles élémentaires, 8 écoles-pensionnats, une école industrielle, deux orphelinats, 5 hôpitaux. Le nombre des prêtres du diocèse s'élevait à 52, dont 42 Oblats de Marie Immaculée et 10 prêtres séculiers. Ils étaient aidés dans leur apostolat par 52 Soeurs Grises de Montréal, 15 Soeurs Grises de Nicolet, 40 Soeurs Fidèles Compagnes de Jésus, 20 Soeurs de l'Assomption, 4 Soeurs de la Providence et 5 Soeurs de la Miséricorde. Enfin, 24 Frères coadjuteurs Oblats apportaient leur précieux concours aux diverses oeuvres de ministère dans le diocèse.

Cette rapide énumération des résultats obtenus par le saint évêque de Saint-Albert fait toucher du doigt le travail prodigieux qu'il dut accomplir dans son vaste diocèse pendant la période de transformation qui s'écoula de 1870 à 1900. Elle nous laisse soupçonner la somme d'efforts, de sacrifices, de voyages, de démarches de tout genre et de luttes incessantes entreprises pour faire face aux difficultés nombreuses qui se présentaient ainsi qu'aux problèmes qui se posaient constamment dans un diocèse où tout était à créer et à organiser.

Pour chaque nouveau groupe d'immigrants qui s'établissait ici ou là, il lui fallait trouver des prêtres parlant leur langue : qu'ils fussent Anglais, Français, Allemands, Polonais, Italiens, Galiciens, Monseigneur Grandin voulait avoir pour chacun des prêtres résidents ou itinérants auxquels ils pussent facilement recourir. Et la correspondance de ses dernières années d'épiscopat révèle les nombreuses démarches qu'il entreprit pour obtenir des Franciscains, des Prémontrés, des prêtres séculiers d'autres diocèses, des Frères de l'Instruction chrétienne, des prêtres Galiciens ou Ruthènes, etc . . . Car outre la pénurie constante de ressources matérielles qui entravait le développement de toutes ces oeuvres et paroisses naissantes, le problème le plus angoissant auquel il eut sans cesse à faire face fut celui du recrutement d'ouvriers apostoliques. Aussi, l'on ne s'étonne pas que, dès l'année 1876, il ait voulu commencer un embryon de Petit Séminaire dans son évêché même de Saint-Albert, avec deux élèves seulement. En même temps, tout au long de son épiscopat, il envoyait dans les séminaires de l'Est du Canada, de 10 à 12 jeunes garçons choisis parmi ceux en qui il comptait trouver de futurs prêtres. Longtemps il quêta pour obtenir les fonds nécessaires à cette oeuvre des oeuvres, et grande fut sa joie lorsqu'enfin son Petit Séminaire pût être définitivement fondé et fonctionner normalement comme tel. L'année 1890 lui procura aussi l'une des plus grandes joies de sa vie; il la consignait comme suit dans son Journal : ,

"Nunc dimittis servum tuum Domine . . . Aujourd'hui, 19 mars 1890, j'ai eu la consolation d'ordonner prêtre un enfant du pays, ce que je n'ai cessé de demander au Bon Dieu depuis que je suis évêque. Après bien des essais infructueux, nous avons enfin réussi, et les dispositions de notre cher Père Cunningham nous font espérer que je n'aurai pas lieu de regretter de lui avoir imposé les mains."

Quelques années plus tard, la même consolation lui était réservée par l'ordination d'un nouvel élu métis, le Révérend Père Beaudry.

Ceux d'entre vous, N.T.C.F., qui ont eu le bonheur de voir et d'approcher le vénéré prélat, conservent encore profondément gravée dans leur coeur l'impression ressentie par la douceur, la bonté, l'humilité et l'exquise charité qui se dégageaient de toute sa personne. Ils ont gardé aussi le souvenir de son grand esprit de foi, de sa dévotion intense envers la Très Sainte Eucharistie et la Sainte Vierge. Ils ont été témoins de son dévouement inlassable, de son zèle admirable, de sa patience inaltérable et de sa résignation paisible dans les nombreuses souffrances qui furent pour ainsi dire son pain quotidien. Rien d'étonnant dès lors, que, lorsqu'à l'aube du 3 juin 1902, le glas funèbre des cloches de Saint-Albert portait aux échos la triste nouvelle de son trépas, il n'y eût sur toutes les lèvres qu'un seul cri : "Le saint évêque est mort !"

Cette voix populaire qui, nous osons l'espérer avec confiance, est le présage des décisions infaillibles de l'Eglise en cette matière, nous incite tous, N.T.C.F., à redoubler nos prières pour que notre jeune Eglise de l'Ouest ait bientôt le bonheur d'honorer sur les autels cet incomparable apôtre que fut Monseigneur GRANDIN. Il continue à veiller sur cette Eglise qu'il a fondée au prix de ses labeurs, de ses sacrifices, de ses larmes et parfois même de son sang. Peu d'années avant sa mort, il voulait bien, en effet, au lendemain de la consécration de son successeur sur le siège de Saint-Albert, écrire à ses collaborateurs :

". . . Je continue de vous être affectueusement dévoué ainsi qu'à vos oeuvres; j'espère même ne pas cesser à la mort. Si le Bon Dieu dans sa miséricorde daigne m'admettre en son Paradis, il me permettra d'y continuer ce ministère d'affection et de prière dont j'ai toujours accompagné l'autre".

Certes, nous ne doutons pas que le vénérable Evêque de Saint-Albert ne continue d'intercéder pour le diocèse dont il fut le fondateur; et même nous croyons que ses vertus et son pouvoir d'intercession sont tels qu'il peut obtenir en faveur de ses suppliants des miracles dont l'Eglise a besoin pour sa glorification et son inscription au nombre des bienheureux et des Saints.

Mais ces miracles, témoignage divin de la sainteté de Monseigneur Grandin, ne seront accordés qu'à nos prières confiantes, à notre vie profondément chrétienne et à notre ardent désir de voir glorifié celui à qui l'Eglise de l'Alberta est redevable de l'éclosion de la foi chez elle. Monseigneur Grandin sera élevé aux honneurs des autels si les catholiques de nos diocèses s'unissent pour obtenir cette faveur dans la prière des familles, les supplications des foules qui se rendront à son tombeau, et dans un commun effort pour vivre en profondeur les vertus qu'il a prêchées et dont il nous a laissé de si merveilleux exemples.

Que la célébration du centenaire de son élection à l'Episcopat soit donc l'occasion d'un renouvellement de notre confiance en son pouvoir d'intercession et de notre désir de contribuer à sa glorification. La reconnaissance officielle par l'Eglise de sa sainteté héroïque garderait à jamais gravé dans notre mémoire le souvenir de ce grand Serviteur de Dieu et consacrerait publiquement le culte que déjà nous lui rendons dans l'intime de nos coeurs.

Cette lettre sera lue dans toutes les églises de paroisses et de missions ainsi que dans les chapelles des communautés religieuses, le premier dimanche le plus propice qui suivra sa réception.

Nous invitons les curés et chapelains à y ajouter tout commentaire qui leur paraîtra de nature à promouvoir chez les fidèles l'amour pour Monseigneur Grandin, en raison des nombreux sacrifices qu'il s'est imposé pour implanter la foi dans ce qui est aujourd'hui la province d'Alberta. Qu'ils poussent les fidèles à imiter généreusement les vertus de zèle, d'humilité et de charité, qui ont tant contribué à gagner tous les coeurs au saint évêque et qui ont rendu son ministère si agréable à Dieu.

Priant Dieu de vous bénir tous, nous demeurons

Vos tous dévoués dans le Christ

Edmonton, le 30 novembre 1957

† JOHN H. MacDONALD, D.D.,
Archevêque d'Edmonton

† ANTHONY JORDAN, O.M.I., D.D.,
Archevêque Coadjuteur d'Edmonton

† FRANCIS P. CARROLL, D.D.,
Evêque de Calgary

† PHILIPPE LUSSIER, C.Ss.R., D.D.,
Evêque de St-Paul

† JOSEPH TROCELLIER, O.M.I., D.D.,
Evêque Titulaire d'Adramyte,
Vicaire Apostolique du Mackenzie.

† HENRI ROUTHIER, O.M.I., D.D.,
Evêque Titulaire de Naissus,
Vicaire Apostolique de Grouard



Photographie prise au cours du grand Banquet qui clôtura le Congrès de la Fédération Canadienne-française de la Colombie. Ce banquet était servi dans la salle paroissiale du Très St-Sacrement, à Vancouver.

Les universitaires catholiques doivent reprendre la vedette

Washington. — L'ex-président de l'université Notre-Dame a annoncé, qu'une révolution intellectuelle a été entreprise dans les institutions catholiques de haut-savoir afin de former plus de chefs.

Le R.P. John J. Cavanaugh a déclaré que les administrateurs et les facultés de plusieurs universités et collèges catholiques travaillent jour et nuit en vue d'améliorer considérablement la situation d'ici dix ans.

Le R.P. Cavanaugh, directeur de la Fondation Notre-Dame, a demandé : "Où sont les Salks, les Oppenheimers et les Einsteins de la religion catholique ? Pourquoi avons-nous perdu la vedette à la télévision, dans les journaux, et dans les domaines du cinéma, de la peinture, de la sculpture, de la musique et de l'architecture ?"

L'une des raisons, dit-il, c'est que nous avons éparpillé nos efforts, que nous avons ouvert des collèges et même des universités sans avoir un personnel enseignant de première classe.

Le R.P. Cavanaugh a demandé également si l'échec n'était pas attribuable aux méthodes d'enseignement trop didactiques, trop catéchistiques, les étudiants n'étant pas suffisamment encouragés à faire de la critique.

Il a annoncé que l'université Notre-Dame, en vue de combler ces lacunes, a accordé à ses professeurs laïcs d'importantes hausses de salaires en plus d'augmenter à $1,500,000 son budget de recherches et de reviser complètement son programme d'études. Le budget de recherches n'était que de $100,000 en 1947.

* * *

—Je voudrais vous plaire, mais je préfère vous sauver. Caton

* * *

—C'est étonnant ce que tu laisseras d'amis dans l'escalier si tu montes du premier au cinquième. G. Duruy

* * *

—L'amitié ? Une même âme en deux corps. Aristote

Richard . . .

(suite de page une)

tre James et Yvon Durelle, le boxeur mi-lourd de Baie Ste-Anne, N.-B., pour la troisième place. James l'a finalement emporté par 75 contre 44 grâce à un afflux tardif de votes.

Les autres candidats, dont Jean Béliveau, qui avait été choisi en 1956, ne furent jamais menaçants. Béliveau, brillant joueur de centre des Canadiens de Montréal qui avait obtenu plus de la moitié des votes de première place et un total de 193 votes l'an dernier, n'a récolté que six points cette fois: un vote de premier choix et trois votes de troisième choix.

BEL HOMMAGE A RICHARD

On a ainsi rendu un bel hommage à Richard. Encore une sensation à sa 16e saison dans la NHL, il a commencé la saison n'ayant besoin que de sept buts pour atteindre 500 et pratiquement tous les amateurs de hockey lui souhaitaient d'atteindre cet objectif.

Il a réussi le 19 octobre et il dominait la liste des compteurs de la ligue lorsqu'il fut accidentellement coupé par un patin de Marc Réaume dans une joute à Toronto, le 13 novembre. Ce fut un dur coup pour cet athlète énergique et combatif et les amateurs ont commencé à se demander si ce ne serait pas la fin pour le plus grand compteur de tous les temps.

On ne connaîtra pas la réponse à cette question avant la fin de janvier, alors qu'on lui enlèvera son plâtre. Il ne faudrait pas parier que Maurice sera absent pour la fin de la saison 1957-58. Depuis qu'il est dans le hockey majeur, il a subi des fractures aux deux jambes et à un bras et tout un assortiment d'autres blessures, ce qui ne l'a pas empêché de devenir l'un des plus grands joueurs que le hockey ait connus.

Plus de 80 de ses buts ont décidé de la victoire de son club. Il pourrait bien produire encore quelques buts décisifs avant d'accrocher ses patins.

—Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil. Joubert

ACFA à Bonnyville . . .

(suite de page une)

notre langue est sacrée". Voici les raisons qui nous obligent à connaître, nous Commissaires d'Ecole : 1 — Notre propre district scolaire; 2 — L'Acte Scolaire, et le suivre presque au jour le jour. C'est ce qui explique également l'importance de l'enquête lancée au lendemain du dernier Congrès de l'ACFA, en accord avec les Commissaires (ACBA)".

Comme conséquence il fut décidé que la région de Bonnyville, comme la Rivière-la-Paix, fonderait son "Cercle régional d'ACBA", avec son comité responsable. La date du dimanche 12 janvier est décidée pour la première Assemblée de ce régional.

Très fructueuse rencontre, qu'il serait bon de multiplier; en effet chaque famille a DROIT d'être renseignée, il faut seulement et d'abord le faire désirer... A ceux, qui ont profité de ces agréables "prises de vues" de se faire les propagandistes de l'idée.

Le Québec, rampart . . .

(suite de page une)

de mesures préventives à l'égard de la propagande communiste.

Contrairement à ce qui s'était passé lors de sessions antérieures, seuls cinq députés conservateurs ont participés au débat. Tous admettent que le communisme constitue un danger, mais un danger bien diminué depuis 1950. A ce sujet, l'un d'eux, M. Walker, cite le témoignage même de l'ancien premier ministre Saint-Laurent.

Comme ses collègues conservateurs, M. Walker estime que la mesure de M. LaCroix donnerait une nouvelle force aux communistes en les forçant à se terrer. Selon M. Walker, les communistes canadiens retraitent. Depuis la mort de Staline, ils n'ont plus rien en commun avec les tenants étrangers de la même idéologie. En Russie même, on les trouve très divisés, affirme le député de Rosedale et assistant parlementaire au ministre de la Justice.

LES CANADIENS FRANÇAIS

Sur ces remarques, M. Walker rend hommage à M. LaCroix, "parce qu'il représente l'autre grand groupe qui forme une partie importante de notre pays".

Passant ensuite à la langue française, le député de Rosedale dit toute son amitié pour les Canadiens de langue française. Ce que nous aimons chez eux, dit-il, c'est leur conception de la vie, leur politesse, leur savoir-faire, leur compréhension des choses qui, dans la vie, sont plus grandes et plus importantes que la simple accumulation des richesses matérielles.

"Ce que nous admirons avant tout chez le Canadien français, poursuit M. Walker, c'est sa foi constante et indéfectible et aussi son opposition intense et acharnée à la doctrine athée du communisme".

Revenant à l'anglais, le député poursuit son étude du projet et déclare qu'il n'y a pas lieu de l'adopter, car "l'article 60 du code criminel prévoit toutes situations possibles".

—Je n'aurai plus d'autre ami que celui qui sera capable de me maintenir sur les sommets où je n'arrive que par instants. E. Clermont

Faits et commentaires

(suite de la page 1)

juin 1953. Tout était prêt quand, subitement, un contre-ordre arriva de Moscou. Il fallait renoncer à ce projet si bien agencé par Yefimov, et au prix de quelles peines ! Stopper au dernier moment un appareil monté avec une telle précision lui causa une dépression nerveuse qui justifia son entrée dans un hôpital psychiâtrique. Il en sortit guéri mais peu après Yefimov et les sept hommes de main qui avaient ourdi cette machination, devenus gênants après cette marche arrière, furent froidement éliminés.

Où il y a de la gêne . . .

. . . il n'y a pas de plaisir. La musique est partout la même. A Trivandrul, dans l'Etat de Kerala, le seul Etat de l'Inde ayant une majorité communiste, la population indienne, poussée par les agents du gouvernement, occupe en plusieurs endroits, les propriétés de l'Eglise catholique. Il y a quelques jours, une bataille rangée mit aux prises des Indiens catholiques avec des indouistes qui s'étaient installés dans une plantation appartenant aux premiers. Le curé de la paroisse, le Rév. Sylvestre Fernandez a demandé au président Nehru d'envoyer des renforts de police pour rétablir l'ordre sérieusement troublé par des manifestations du même genre sur l'ensemble du territoire de l'Etat. Malgré l'intimation du Pandit Nehru au gouvernement de Kerala de respecter la loi, l'occupation des terres continue en maint et maint endroit, suscitant de vives réactions de la part des Indiens catholiques et faisant peser sur le pays une véritable menace de guerre civile qu'accentue encore la réponse du ministre des Cultes K.R. Gouri à New-Delhi en en appelant à une loi promulguée le premier juin, laquelle interdit toute expulsion des terres occupées, quels qu'en soient les propriétaires. Que fera M. Nehru ?

CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL, A MUNICH, EN 1960

Munich. (CCC) — Le 37e congrès eucharistique international aura lieu à Munich, en 1960. Les dates choisies, du moins de façon provisoires, sont du 29 juillet au 5 août. Le comité international du congrès eucharistique doit d'abord y apporter son approbation. Le thème du congrès sera "Pour la vie du monde". L'on y attend plus d'un million de pèlerins du monde entier.

—S'il t'est donné de choisir tes compagnons de labeur, recrute-les parmi ceux qui travaillent en chantant. Vladimir Ghika